

# *La Rivardière*

*Les Patronymes*  
*The Patronyms*

*Dit Bellefeuille*

*Dit Dufresne*

*Dit Feuilleverte*

*Dit Giasson*

*Dit LaCoursière*

*Dit LaGlanderie*

*Dit Lanouette*

*Dit Lavigne*

*Dit Loranger*

*Dit Maisonville*

*Dit Montendre*

*Dit Pérusse*

*Dit Préville*



Des biographies...

Des généalogies...

Activités à venir...

---

Le journal de l'Association Internationale des familles Rivard

PRINTEMPS 2002

<http://www.iquebec.com/rivards/>

Vol. 2 No. 2



# IVARD

Le Journal de l'Association internationale des familles Rivard



## Dans ce numéro...

- Page 1 *Mot du président*  
Page 2 *A word from the President*  
Page 3 à 6 *El Général Pedro Berbilla*  
Page 7 *Publicité / sondage*  
Page 8 *Who's who...*  
Page 9 *Faisons connaissance ...*  
Page 10 à 12 *Le contrat de mariage de Robert*  
Page 13 à 21 *Marie des Anges Arline Lanouette*  
Page 22 *1652...2002, 350 years ago...*  
Page 23 *1652...2002, il y a 350 ans...*  
Page 24 à 29 *Les Rivard et la traite des fourrures*  
Page 30 à 31 *Le trésor de Batiscan*  
Page 32 à 34 *Le mariage de Nicolas Rivard*  
Page 35 *Formulaire d'inscription*  
Page 36 *Formulaire de renseignements*

## COMITÉ DE LA REVUE

- André Dufresne..... RÉDACTEUR EN CHEF  
Benoît Rivard ..... CONCEPTION / ÉDITION  
Gisèle Lanouette-Bubbs ..... TRADUCTRICE  
Jim Rivard ..... PUBLICITÉ

Dépot légal (575648) Bibliothèque nationale du Québec  
Dépot légal D 777 527 Bibliothèque nationale du Canada

## Association Internationale des familles Rivard

### Conseil d'administration

Georges-Henri Rivard ..... PRÉSIDENT  
60 rue Lajeunesse, Canton de Granby, Qué. J2H 1M3  
Tél. (450) 372-3101, Télécopieur : (450) 375-9988

Jim Rivard ..... PRÉSIDENT EX-OFFICIO  
..... PUBLICITÉ  
1548 1<sup>re</sup> rue, Richelieu, Québec J3L 3X3  
Tél. (450) 447-2133, Courriel: jim.rivard@sympatico.ca

Suzanne Dionne - Lanouette ..... SECRÉTAIRE  
1125, des Oeilllets, Laval, Québec H7X 2G5  
Tél (450) 689-2899, Courriel: suzannedionne@hotmail.com

Réal Lanouette..... TRÉSORIER  
..... RESPONSABLE DU SITE INTERNET  
510 Larivée, Lachenaie, Qué. J6W 4A8  
Tél. (450) 492-5623, Courriel : christia@microtec.net

Lorraine Rivard..... RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE  
2120 T.D. Bouchard, St-Hyacinthe, Qué. J2S 7Z6  
Tél. (450) 774-8003, Courriel : lorivard@sympatico.ca

André Dufresne..... VICE-PRÉSIDENT  
..... RÉDACTEUR EN CHEF  
C.P. 118, Succursale K, Montréal, Qué. H1N 3L1  
Tél.: (450) 973-1188, Courriel : dufresne@generation.net

Benoît Rivard ..... CONCEPTION / ÉDITION  
750 Bousquet #38, Drummondville, Qué. J2C 5W5  
Tél. (819) 474-7658 Télécopieur (819) 474-8175  
Courriel : brivard@sympatico.ca

Jean-Robert Rivard..... SERVICES LOGISTIQUES  
610 rue Principale, Ste-Anne-de-la-Pérade, Qué.  
G0X 2J0, Tél. (418) 325-3274

Joseph Lavigne ..... DÉLÉGUÉ U.S.A.  
15 Hill St., Cohasset, MA, U.S.A. 02025  
Tél. (781) 383-1240 ..... Courriel : joerl@aol.com



# Le mot du président

*Bonjour, les Rivard et patronymes,*

*Nous en sommes rendus, ou presque, à la fin de la deuxième année d'existence de l'A.I.F.R. S'il est vrai que l'effervescence du tout début s'est légèrement estompée, il n'en reste pas moins que l'enthousiasme demeure.*

*Nous avons misé beaucoup dès le départ en publiant trois numéros de La Rivardière par année et organisé presque autant d'activités. Nous avons l'intention de continuer mais nous avons besoin de l'aide de vous tous.*

*Lors de sa dernière réunion, votre conseil d'administration a décidé de ne pas faire d'activité printanière. Nous allons plutôt mettre nos efforts sur l'assemblée générale du 30 juin. Il y a beaucoup  faire de ce côté comme, par exemple, faire adopter la charte de nos règlements et tout ce que comprend l'organisation d'une assemblée générale. Vous avez dans ce numéro les détails pour la journée du 30 juin prochain.*

*Beaucoup de projets sont en préparation pour l'année 2002-2003. Comme l'épinglette de l'Association des familles Rivard, que vous pourrez vous procurer lors de l'assemblée générale du 30 juin prochain. Il n'est pas nécessaire de faire partie du Conseil pour apporter son aide. Entrez en contact avec l'un des membres si vous avez des disponibilités ou des suggestions d'activité ou de chronique. Le 30 juin, il y aura élection de neuf membres du conseil d'administration pour l'année 2002-2003. Si la vie de l'A.I.F.R. vous intéresse, il y a une place pour vous.*

*Au plaisir de se voir ou de se revoir.*

*Georges-Henri Rivard, président*



## A word from the President

*Greetings to all our cousins!*

*The end of our second year of activities since the founding of the AIRF is coming to a close. The frenetic pace of our activities has abated, but our enthusiasm remains very strong.*

*We invested heavily from the very beginning, publishing three issues of La Rivardière each year and organizing almost as many activities. We intend to keep up the pace, however, we would like to count on your help.*

*At our last meeting, the Board of Directors decided to forgo a spring activity, and concentrate our talents and efforts on the activities surrounding our annual meeting slated for June 30th. Much remains to be done, such as adopting our by-laws as well as organizing the annual meeting. The details of the June 30 activities will be given to you in our next issue.*

*We have many projects under way for the year 2002-2003, such as the Association des familles Rivard pin which will be available during our next annual meeting. You do not have to become a member of the Board to help out. Simply contact one of the members if you are available or if you can suggest an activity or an article. We will be electing nine members for the year 2002-2003. If you are interested in contributing to the growth of the A.I.F.R. we have a place for you.*

*Looking forward to seeing you shortly,*

*Georges-Henri Rivard  
President*

# **EL GENERAL PEDRO BERBILLA**

*(Notre héros à La Havane)*

*(Our Hero in Havana)*

*Par/by Jim Rivard*

*Si André Dufresne ne m'avait pas fourni le certificat d'inhumation de Pierre Lemoyne d'Iberville (Don Pedro), je n'aurais pas su où trouver son tombeau à La Havane. Sur une plaque dans le Palais du Gouverneur, il est désigné comme étant le héros de la Baie d'Hudson, de Terre-Neuve et de l'île de Névis. Il est également mentionné qu'il a fondé Mobile, première ville de la Louisiane française. Pour nous, Français d'Amérique, il est le plus grand conquérant des mers. Animé d'un intérêt fiévreux, je suis monté dans l'autocar en février pour une excursion d'un jour de Varadero à La Havane.*

*La chance nous ayant souri, notre guide savait qui "Don Pedro" était et qu'il avait été enterré dans la sainte église, Parroquia Mayor de San Inploval; cette église avait été détruite et ce site était maintenant occupé par le Palais du Gouverneur (régime espagnol). Cette information semblait corroborer le roman historique de Thomas Costain: High Towers, publié en 1949 par Doubleday. À la page 163 de son livre, nous apprenons que les autorités portuaires s'empressent de permettre à d'Iberville, atteint de fièvre jaune, de gagner la terre ferme pour trouver refuge dans un «finca» à l'extérieur de la Havane. Que ce jour fatidique au début de juillet 1706, un officier de santé cubain était venu à bord du navire St-Juste pour examiner les corps de trois marins morts et pour connaître les symptômes qui confinaient d'Iberville à sa cabine. Après beaucoup d'insistance de la part de Joseph Lemoyne de Serigny (frère de Pierre), les Cubains acceptèrent de transporter le capitaine à terre. Costain continue son histoire en parlant du décès d'Iberville deux jours plus tard. (Le certificat d'inhumation indique le 9 juillet 1706). Il raconte aussi les événements suivants. De Serigny eut la*

*If André Dufresne had not provided me with the burial certificate of Pierre Lemoyne D'Iberville (Don Pedro), I would not have known how to find his tomb in Havana. On a plaque in the Governor's Palace he is referred to as the hero of Hudson Bay, Newfoundland and Nevis Island. It is also mentioned that he was the founder of Mobile, the first city of French Louisiana To us French Canadian he is the greatest and most successful corsair of his time. So it was with keen interest that I got on the bus in February for a day trip from Varadero to Havana.*

*As luck would have it our guide knew who "Don Pedro" was and that he had been buried in the holy church, Parroquia Mayor de San Inploval, said church having been destroyed and on whose site the Governor's Palace (Spanish Regime) had been built. This information seemed to match with Thomas Costain's historical novel : High Towers, published in 1949 by Doubleday. On page 163 of his book we read that D'Iberville, sick with the bubonic plague had been taken ashore by the port authorities and taken to a "finca" outside Havana. That on this fateful day in early July 1706 a Cuban health officer had come on board the good ship St-Juste to inspect the bodies of three dead sailors and to examine the symptoms which were confining D'Iberville to his cabin. After much insistence on the part of Joseph Lemoyne de Serigny (Pierre's brother) the Cubans had agreed to take the stricken captain off his command. Costain goes on with his story and the demise of D'Iberville two days later. (The burial certificate mentions July 9th 1706). He also relates the following events. De Serigny had the responsibility to sail the St-Juste back to France with a crew that had been greatly reduced by the plague.*

responsabilité de ramener le St-Juste en France avec un équipage qui avait été considérablement réduit par la fièvre. Avant son départ, l'officier portuaire vint à bord. " Il ne lui restait aucune chance ", dit-il. " Je le savais quand je l'ai emmené avec moi. La fièvre, on ne peut pas la vaincre, pourtant voilà ce que nous pouvons faire pour vous et le grand capitaine qui est décédé. Le corps peut être placé dans un cercueil de plomb, et plus tard nous serons autorisés à l'enterrer dans une des églises".

Il est fort heureux que Rogelio Monet Rodriguez, curé de la paroisse de la cathédrale métropolitaine de San Cristobal de La Havane, ait rédigé le certificat d'inhumation déjà mentionné, confirmant ainsi la promesse faite par l'officier portuaire à Monsieur De Serigny. Également très important est le fait qu'il nous ait donné le nom de l'église. Dans son introduction Costain rappelle les diverses villes où il a recueilli l'information, mais il ne mentionne pas La Havane. Ceci expliquerait sans doute l'omission du certificat d'inhumation et l'insistance que d'Iberville est mort sans testament dans son roman. Le document de Monet Rodriguez est clair à ce sujet. Il révèle que d'Iberville a rédigé un testament en présence d'un clerc et qu'il a reçu les Saints Sacrements.

Quand le guide m'a laissé au Palais du Gouverneur, j'étais sûr que j'obtiendrais de l'aide du préposé à l'entrée. Après tout, j'avais un document en espagnol à lui montrer. À ma grande stupéfaction, la jeune dame, qui a pris mes trois dollars, m'a dit qu'elle ne savait rien sur Don Pedro Berilla. Me serais-je trompé d'endroit? Je décide tout de même de poursuivre mon enquête et je me rends dans la cour où je suis salué par une grande statue de Christophe Colomb. À moins de 50 pieds de l'entrée, je remarque une crypte ouverte qui abrite un grand tombeau coiffé d'une grande rapière

Before his departure, the port officer came on board. "There was no chance for him", he said "I knew it when I took him ashore. The plague, it is not to be gainsaid this much we can do for you and for the great captain who is gone. The body can be placed in a leaden coffin and later we will be permitted to bury him in one of the churches".

It is extremely lucky, but such are the mysterious ways of historical research, that one Rogelio Monet Rodriguez, vicar of the parish of the metropolitan cathedral of San Cristobal, of Havana wrote the aforementioned burial certificate which confirmed the promise made by the port officer to De Serigny. Also very important is the fact that he gave us the name of the church. In his introduction Costain refers to various cities where he collated information, but he does not refer to Havana. He probably missed the burial certificate because in his novel D'Iberville expires without a will. The Monet Rodriguez document is clear about this. It states that D'Iberville made a will in front of a clerk of the court and that he received the Holy rites.

When the guide left me at the Governor's Palace I was confident that I would get some help from the attendant at the entrance. After all I had this Spanish document to show. Much to my amazement the young lady who took my 3,00\$ to let me in told me she did not know anything about Don Pedro Berilla. For a minute I thought I was in the wrong place. However, I decided that I should investigate on my own and went into the court yard where there is a large statue of Columbus. Not fifty feet from the entrance I noticed an opened crypt in which, looking down, I could see a large

*espagnole sur le couvercle. Sur le mur immédiatement à la droite de la crypte se trouve une plaque, portant une inscription en espagnol. L'inscription souligne que les restes des grands généraux avaient été transférés de l'église au tombeau. Aucune référence spéciale sur quiconque. Dans une salle adjacente à la crypte, un portrait d'Iberville orne le mur. Sur le plancher, une plaque coulée dans le bronze raconte ses victoires et le fait qu'il est né à Montréal.*

*Malgré mes tentatives d'obtenir plus d'information, je suis revenu bredouille. Personne au Palais du Gouverneur ne parlait ni le français ni l'anglais. Depuis ce temps, j'ai tenté de plusieurs façons de communiquer avec l'énigmatique individu qui serait l'historien de la ville. La chance ne me sourit pas jusqu'à présent. Je me suis promis que je le retrouverais, lui ou quelqu'un d'autre. C'est toute une épopée à découvrir. Pourquoi d'Iberville voguait-il sur ces mers? Il semblait bien connu des autorités espagnoles. Lui portaient-ils assistance?*

*J'ai glané quelques faits, comme ses attaques constantes contre les navires britanniques et néerlandais dans le Golfe du Mexique. Selon Costain, ces activités servaient à les éloigner de la Nouvelle-Orléans, la porte de la Louisiane française. Lorraine Naze, membre du forum Rivard, cite le livre de Sobra Holbrook: *Les familles françaises de l'Amérique du Nord*. À la page 158, nous apprenons :*

*"D'Iberville avait accepté une dernière mission pour le compte du Roi : attaquer les colonies britanniques dans les Antilles, comme prélude aux attaques sur Boston et New-York. Il se rendit jusqu'à l'île antillaise de Cuba. À l'âge de 45 ans, l'homme qui semait la terreur chez les Anglais, fut terrassé par la fièvre jaune".*

*tomb with a huge Spanish rapier on the lid. On the wall immediately to the right of the crypt there is a plaque, with an inscription in Spanish. It is a short statement that the remains of the great captains generals have been transferred from the church to the tomb. No special references about any one in particular are made. In a room immediately next to the crypt there is a portrait of D'Iberville on its wall. On the floor there is the plaque casted in bronze which refers to him, mentioning his victories and the fact that he was born in Montreal.*

*In trying to get more information, my luck ran out. No one at the Governors Palace, then or later on, could speak English or French. Since then I tried through other means to reach a mysterious individual who is known as the city's historian. So far I have not succeeded. I have promised myself that I will find him or another authority. It's a great story to track down. Why was D'Iberville sailing in those waters? He seemed well known to the Spanish authorities, were they helping him?*

*I have gleaned certain fact, such as his constant attacks on the British and Dutch ships who sailed in the gulf of Mexico. Costain implies that he was doing this to keep them away from New Orleans which was the entrance to French Louisiana. Lorraine Naze a member of the Rivard Forum cites Sobra Holbrook's book : *The French Families of North America*. On page 158 we read:*

*"D'Iberville had meanwhile undertaken for the King one last assignment: an attack on British possessions in the West Indies, which was intended as a prelude for attacks on Boston and New-York. He travelled as far as the West Indian island of Cuba. There, at the age of forty-five, the man the English couldn't defeat surrendered to yellow fever."*

*Costain, un excellent romancier, (The White and the Gold, Below the Salt, etc...) raconte une excellente histoire sur les frères Lemoigne. Il ne prétend pas que son roman est historique, mais il utilise des faits historiques confirmés dans ses écrits. Dans le cas de la famille Lemoigne, il attribue le mérite des données à un historien nommé Guy Fregeau. Je projette continuer ma recherche sur les événements qui ont favorisé la présence de "notre héros à La Havane" et précipité son décès au sommet de sa glorieuse carrière. Je devrais mentionner que six des frères Lemoigne sont morts au service de leur roi. Bien que Pierre soit le plus célèbré, Jean Baptiste (Bienville) qui a gouverné la Louisiane pendant trente ans est digne de mention; il s'était lié d'amitié avec Antoine Rivard, le plus jeune fils de Nicolas et de Catherine. Le frère ainé du clan, Charles, était un prince marchand qui fut consacré baron par le roi de France. Les frères étaient tous exceptionnels.*

*La découverte du tombeau de Pierre Lemoigne d'Iberville n'est que le début. Je sens qu'il me faut dénouer l'écheveau de cette énigme; n'est-ce pas ce qui arrive quand on s'intéresse à l'histoire?*

*Jim Rivard*



*Costain, an excellent novelist, (the White and the Gold, Below the Salt etc...) wrote quite a story about the Lemoigne brothers. He did not claim that his novel is historical in its plots but in the course of his writings he uses historical data which in the past I have found to be accurate. In the case of the Lemoigne family he gives credit for his information to an historian named Guy Fregeau. I am planning to continue my research about the events that caused "Our Hero in Havana" to be there and unfortunately die there at the height of his glorious career. Perhaps I should mention that six of the Lemoigne brothers died in the service of their King. Although Pierre is the most revered Jean Baptiste (Bienville) who governed Louisiana for thirty years is quite noteworthy. The senior brother of the clan, Charles, was a merchant prince who was made a baron by the King of France. All the brothers were outstanding.*

*Finding D'Iberville's tomb was only the beginning. I now feel obligated to take this story further and this is what happens when you get involved in history.*

*Jim Rivard*

*Pierre LeMoigne d'Iberville  
( 1661/Ville Marie - 1706/La Havane )*



## Ghislain Lebel Député de Chambly

Les coureurs des bois ont repoussé les frontières françaises jusqu'aux Rocheuses à l'ouest, au golfe du Mexique au sud et aux banquises du nord.

Mes ancêtres y étaient tout comme les frères Rivard. Leurs descendants ne se comptent plus ils ont investi l'Amérique.

Trempés dur par la misère ils sont devenus granit et morale indélogables, socle d'un continent moderne.

Fiers soyez leurs descendants! Ghislain Lebel

As coureurs des bois, they lead us to the Rockies, the Gulf of Mexico and the icelands and pushed the limits of the French territories.

Like the Rivards, my ancestors were also at the forefront. Their legacy lives through their many descendants who settled throughout America.

Strengthened by hardship, their spirit planted deep into this land, they embodied the beginnings of a modern continent.

Proud we are to be their descendants! Ghislain Lebel

1715, rue Bourgogne  
Chambly (Québec)



Téléphone : (450) 447-0717  
Sans-frais : 1-888 447-0717  
Télécopieur : (450) 447-2743

### SONDAGE - SONDAGE - SONDAGE

Vous avez sûrement entendu parler de l'éventualité d'effectuer un voyage retour aux sources à l'été 2003 pour, soit dévoiler une plaque en mémoire de Nicolas et Robert partis de Tourouvre pour la Nouvelle-France ou, si cela a été fait, une commémoration de cet événement. Nous aimerais savoir si ce projet vous intéresse?

Donnez vos coordonnées à l'adresse suivante :  
Association Internationale des familles Rivard  
60, rue Lajeunesse  
Canton de Granby (Québec) J2H 1M3  
Téléphone : 450-372-3101

### SURVEY - SURVEY - SURVEY

You have heard, no doubt, that a trip to the motherland is in the planning stages for the summer of 2003, for the purpose of unveiling a plaque in the memory of Nicolas and Robert who left Tourouvre to travel to Nouvelle-France or to commemorate that event if a plaque already exists. Are you interested in joining us in our travels? We are awaiting your reply at:

Association Internationale des familles Rivard  
60, rue Lajeunesse  
Canton de Granby (Québec) J2H 1M3  
Telephone : 450-372-3101

# Who's who

.....

WORKING YOUR DREAMS by Ghislain (Jim) Rivard



When five year old Pierre pedalled his tricycle from the family home on Ste-Foy Avenue, he did not realize that he would cause an alarm. He and his little friend went from one discovery to the next. For the first time, the two little boys had ventured beyond the next street corner and somehow just kept going. The police station was alerted and their efforts lead them down the avenue as far as the old Quebec bridge, about 6 kilometres from the Rivard's home.

Sixteen years later, Pierre had not lost his spirit of adventure. At age 21, he joined the Air Force (1977) where he became the youngest aerospace engineer Major in the Canadian Air Force. While leading an engineering and maintenance organization, (254 technicians and 3 engineers), he found time to start a business (1983). This was his first taste of entrepreneurship and true to his nature, he turned it into a success. Med Express prospered to the point where it had 12 employees and was grossing \$400,000 annually, when he sold it for profit in 1989.

By 1992, Pierre was ready to « pedal » his way out of the Air Force. He was looking for something more challenging. He joined the Defense Research Institute as head of their Life Support Equipment. It is there that he got involved in what was to become his passion. He was given the opportunity to lead a colloquium on the potential of hydrogen fuel cells in life support systems. From then on, Pierre had a rendez-vous with his destiny.

In 1994, he joined Lacee Energy Systems Inc. as a research engineer. He and two other engineers designed and built a hydrogen fuel cell with a portable hybride storage system. This was an important step toward the decision that he took in 1995.

Pierre's entrepreneurial flair and his dedication to acquiring knowledge and information led him to the foundation of Hydrogenics Inc. in August of 1995. He recruited a team of like-minded partners who believe in a better world. A world without fossil fumes! The young firm has prospered and is listed on the NASDAQ market. General Motors is a partner in the enterprise and Hydrogenics' technology has expanded as far as Japan.

« The Hydrogenics team is driven by the vision of a dramatically different future - a future in which sustainable, reliable and efficient power technology contributes to a healthier environment and better global quality of life » (quote from Hydrogenics Internet site [www.Hydrogenics.com](http://www.Hydrogenics.com))

Pierre has a Master degree of Engineering (M. Eng) from the University of Toronto and a Master of Business Administration (MBA) from the University of Western Ontario. He is a rising star who is already making his mark in a tough competitive business, but the most remarkable thing is that he has made his dreams come through!

## PERSONAL NOTES

Pierre, the eldest of three children, is the son of Dr. Jean Rivard<sup>1</sup> and Carmen Rochette. He saw the light in Ste-Foy, Quebec on April 6, 1956. He is a direct descendant of Nicolas. He married Catherine Paquet in Sherbrooke on June 11, 1988. They have two children, Simon and Laurence, who are now eleven and twelve years old. Two Labrador dogs, a blond and a black one complete the family. As a group, they go back to nature each summer. They are fond of canoeing in the Canisbay Lake region which is part of the Algonquin Park. They also play tennis and enjoy skiing. It was a real pleasure to interview Pierre and to get acquainted with his family if only by telephone.

<sup>1</sup> Docteur Jean Rivard is co-founder of the Perche-Quebec Association in which he served as Vice-president for 20 years.

# Faisons connaissance

Réaliser ses rêves par Ghislain (Jim) Rivard



Lorsque le petit Pierre âgé de 5 ans enfourcha son tricycle devant la porte de sa demeure sur l'avenue Sainte-Foy, il ne se doutait pas qu'il allait causer tout un émoi. Motivé par son petit ami, il pédalait, allant de découverte en découverte. C'est la première fois que les petits gars s'aventuraient au-delà du premier coin de rue. Les policiers furent alertés; leur escapade les avait conduit au vieux pont de Québec, à six kilomètres de la maison des Rivard.

Seize ans plus tard, Pierre a toujours le goût de l'aventure. À 21 ans, il s'enrôle dans la Force aérienne (1977) où il devient le plus jeune Major ingénieur en aérospatiale des Forces canadiennes. Tout en poursuivant sa carrière dans l'ingénierie et la maintenance (254 techniciens et 3 ingénieurs sous ses ordres), il trouve le temps de démarrer une entreprise (1983). C'est la première fois qu'il se frotte à l'entrepreneuriat et il transforme aussitôt cette première tentative en un succès. Med Express prospère au point de compter 12 employés et de produire un chiffre d'affaires de 400 000 \$ par an au moment où il vend à profit en 1989.

Vers 1992, Pierre songe à quitter l'aviation. Il veut relever un nouveau défi. Il entre au service du Conseil de recherche pour la Défense ayant la responsabilité de l'équipement de vie. Ce sont ces fonctions qui lui ont révélé sa véritable passion. Il y a obtenu de diriger un symposium sur le potentiel des piles à combustible alimenté avec de l'hydrogène dans l'équipement de survie. Dès lors, Pierre prend rendez-vous avec son destin.

En 1994, il passe au service de Lacey Energy Systems Inc. comme ingénieur de la recherche. Collaborant avec deux autres ingénieurs, il conçoit et construit un prototype de générateur électrique muni d'une pile à combustible alimenté avec de l'hydrogène à l'aide d'un système à l'hydrure chimique. Une étape importante dans la décision qu'il prendra en 1995.

Les qualités d'entrepreneuriat de Pierre et son dévouement à accumuler connaissances et informations le poussent à fonder Hydrogenics Inc. en août 1995. Il recrute une équipe d'associés ayant des vues concordantes sur la qualité de vie et l'environnement. Un monde sans vapeur fossile! La jeune firme grandit et est inscrite à la bourse NASDAQ. Le géant de l'automobile, General Motors, s'associe à l'entreprise et la technologie d'Hydrogenics s'étend jusqu'au Japon.

«L'équipe d'Hydrogenics attache une très grande valeur à l'avenir - un avenir où les solutions énergétiques prometteuses, propres et efficaces contribueront à offrir une meilleure qualité de vie et un environnement plus sain» (traduction d'une citation tirée du site [www.Hydrogenics.com](http://www.Hydrogenics.com)).

Pierre détient une maîtrise en ingénierie de l'Université de Toronto et une maîtrise en administration des affaires (MBA) de l'Université Western. Il est une étoile montante qui a déjà fait sa marque dans une industrie très compétitive. Le plus remarquable, c'est qu'il a su réaliser ses rêves.

## Coordonnées personnelles

Pierre est l'aîné des trois enfants du Docteur Jean Rivard<sup>1</sup> et de Carmen Rochette. Il est né à Sainte-Foy le 6 avril 1956. Il est un descendant en ligne directe de Nicolas. Il a marié Catherine Paquet à Sherbrooke le 11 juin 1988. Ils ont deux enfants, Simon et Laurence, âgés de 11 et 12 ans respectivement. Deux chiens Labrador, l'un blond et l'autre noir, complètent la famille. C'est une famille qui adore les activités de plein air. Ils font du canoëisme de loisir l'été dans la région du Lac Canisbay du parc Algonquin. Ils s'adonnent aussi au tennis et dévalent les pentes de ski. J'ai vraiment aimé faire l'entrevue avec Pierre et faire connaissance avec sa famille par la voie du téléphone.

<sup>1</sup> Le Docteur Jean Rivard est co-fondateur de l'Association Perche-Québec où il a occupé la vice-présidence pendant 20 ans.

# *ROBERT RIVARD'S MARRIAGE CONTRACT*

*by André Dufresne*

*The year 2002 will mark the 340th anniversary of the arrival of Robert Rivard in America. One of the oldest documents on hand pertains to his marriage contract with Marie-Madeleine Guillet. The wording of that marriage contract was never fully reproduced, so we would like to offer it to you, written in modern English. It should be noted that the notary wrote "Rivart" rather than "Rivard", and "Nicollas" with a double "l".*

*October 28, 1664 Jacques de la Touche, Notary (1664-1669), Cap-de-la-Madeleine.*

*Marriage contract between Robert RIVART, son of Pierre RIVART and Jeanne MULLARD, and Marie Magdeleine GUILLET, daughter of Pierre GUILLET dit LA JEUNESSE and Jeanne SAINT-PÈRE. Witness: Nicolas RIVART, sieur de LAVIGNE.*

*In the afternoon of the twenty-eight day of October, sixteen hundred and sixty-four, before us Notary in the jurisdiction, seigneurie and provostship of Cap de la Magdeleine, were present in person and duly subjected to the said jurisdiction, seigneurie and provostship, Robert Rivart, native of Tourouvre in Perche, presently residing at the said Cap (de la Magdeleine), and gracious lady Magdeleine Guillet, daughter of Pierre Guillet dit La Jeunesse and Jeanne Saint-Père, father and mother of the said Magdeleine Guillet; an agreement and promise of marriage being made between the parties: that the said Rivart promises to take for his wife and legal spouse the said Guillet; likewise, the said Guillet promises to take the said Rivart for her legal husband; the said marriage to be celebrated according to the formalities and rites of our Mother the Holy Church, as observed and recorded. With this marriage, the said Rivart has taken and takes for his spouse the said Guillet with her inherent rights, with no other claim of rights toward the said Guillet and Saint-Père, her mother and father; likewise, the said Guillet takes the said Rivart with his inherent rights, and shall enter into community of property on the greater part of the property upon consumption of marriage, and dowry rights shall be granted by the said Rivart to the said future wife on the greater part of the property according to the customs of this country. This marriage agreement was made with the consent of the undersigned parents and friends, to wit: On the said Rivart's side, Nicollas Rivart Sieur de Lavigne, Captain of the said Cap and lady Catherine de Saint-Père, wife of the said Sieur de Lavigne; Nicollas Gastineau Sieur Duplessis and lady Marie Crevier, his companion, Sieur Jean Paré, Nicollas Leblanc dit Labrie, Nicollas Rivart, son of the said Sieur de Lavigne, and François Brunet. On the said Guillet's side, Claude Houssart and Magdeleine Cousteau wife of the said Houssart, grand-father and grand-mother of the said Guillet, Sieur Élie Bourbault, Mathurin Guillet, Barthélémy Berthault, master armourer, all relatives and friends of the said Magdeleine Guillet, the said Mathieu Rouillart also present. All the above was sought and written, stipulated and accomplished, promising, etc. binding, etc. waiving. Entered into and signed at the house of the said Pierre Guillet and the said Saint-Père, father and mother of the said Magdeleine Guillet, on the said day and year. The other party, the said Robert Rivard declared not knowing how to write and made his mark; the said Guillet signed in consideration thereof.*

*continued on page 12*

# LE CONTRAT DE MARIAGE DE ROBERT RIVARD

par André Dufresne

L'année 2002 marque le 340e anniversaire de l'arrivée de Robert Rivard en Amérique. Un des plus anciens documents le concernant est son contrat de mariage avec Marie-Madeleine Guillet. Le texte de ce contrat de mariage n'a jamais été reproduit intégralement, aussi nous vous l'offrons ci-dessous, en français modernisé mais en respectant la phraséologie originale et l'orthographe des noms propres. À noter que le notaire écrit "Rivart" et non "Rivard", et "Nicollas" avec deux "l".

28 octobre 1664 Jacques de la Touche, notaire (1664-1669), Cap-de-la-Madeleine.

Contrat de mariage entre Robert RIVART, fils de Pierre RIVART et de Jeanne MULLARD, et Marie Magdeleine GUILLET, fille de Pierre GUILLET dit LA JEUNESSE et de Jeanne SAINT-PÈRE. Témoin: Nicolas RIVART, sieur de LAVIGNE.

Le vingt huitième jour d'octobre, après-midi, mil six cent soixante et quatre, par devant nous notaire en la juridiction, seigneurie et prévôté du Cap de la Magdeleine, ont été présents en leurs personnes et dûment soumises à ladite juridiction, seigneurie et prévôté, Robert Rivart natif de Tourouvre, dans le Perche, demeurant à présent audit Cap (de la Magdeleine), et honnête fille Magdeleine Guillet, fille de Pierre Guillet dit La Jeunesse et de Jeanne Saint-Père, père et mère de ladite Magdeleine Guillet; entre lesquelles parties a été fait l'accord et promesse de mariage qui s'ensuit, c'est à savoir: que ledit Rivart promet prendre pour femme et légitime épouse ladite Guillet, comme aussi ladite Guillet a promis prendre ledit Rivart pour son légitime mari; et lequel mariage sera accompli suivant les formalités et solemnités de notre mère Sainte Église gardées et observées. Et en faveur duquel mariage ledit Rivart a pris et prend pour sadite future épouse ladite Guillet avec ses droits, sans autres demandes pouvoir à présent prétendre vers lesdits Guillet et Saint-Père, ses père et mère, comme et aussi ladite Guillet prend ledit Rivart avec aussi ses droits. Laquelle entrera en communauté de tous et chacun les biens les plus clairs après le mariage consommé. Et douaire ledict Rivart sadite future épouse sur les plus clairs des biens suivant la coutume en ce pays. Le présent accord et traité de mariage a été fait du consentement des parents et amis soussignés, savoir: du côté dudit Rivart, Nicollas Rivart Sieur de Lavigne, capitaine dudit Cap et dame Catherine de Saint-Père, femme dudit Sieur de Lavigne; Nicollas Gastineau Sieur Duplessis et dame Marie Crevier sa compagne, le Sieur Jean Paré, Nicollas Leblanc dit Labrie, Nicollas Rivart fils dudit Sieur de Lavigne, et François Brunet. Et du côté de ladite Guillet, Claude Houssart et Magdeleine Cousteau femme dudit Houssart, grand père et grand-mère de ladite Guillet, le Sieur Élie Bourbault, Mathurin Guillet, Barthélémy Berthault, maître-armurier, tous parents et amis de ladite Magdeleine Guillet, ledit Mathieu Rouillart aussi présent. Le tout ce que dessus a été ainsi voulu et écrit, stipulé et accompli, promettant etc., obligeant etc., renonçant. Fait et passé en la maison dudit Pierre Guillet et de ladite Saint-Père, père et mère de ladite Magdeleine Guillet, lesdits jour et an que de l'autre part. Ledit Robert Rivart a déclaré ne savoir signer, a fait sa marque; ladite Guillet a signé pour son respect.

Suite page 12

<i>marque dudit Rivart</i>	<i>Mark of the said Rivart</i>
<i>(signé) Marie Guillet</i>	<i>(Signed) Marie Guillet</i>
<i>(signé) N. Rivard</i>	<i>(Signed) N. Rivard</i>
<i>marque dudit Houssart</i>	<i>Mark of the said Houssart</i>
<i>marque de ladite St-Père</i>	<i>Mark of the said St-Père</i>
<i>(signé) Gastineau</i>	<i>(Signed) Gastineau</i>
<i>marque de ladite Cousteau</i>	<i>Mark of the said Cousteau</i>
<i>marque dudit Leblanc</i>	<i>Mark of the said Leblanc</i>
<i>marque dudit Nicollas Rivart</i>	<i>Mark of the said Nicollas Rivart</i>
<i>(signé) Marie Crevier</i>	<i>(Signed) Marie Crevier</i>
<i>(signé) F Brunet</i>	<i>(Signed) F Brunet</i>
<i>marque dudit Guillet</i>	<i>Mark of the said Guillet</i>
<i>(signé) Mathurin Guillet</i>	<i>(Signed) Mathurin Guillet</i>
<i>marque dudit Rouillart</i>	<i>Mark of the said Rouillart</i>
<i>(signé) Hélie Bourbaux</i>	<i>(Signed) Hélie Bourbaux</i>
<i>marque dudit B. Bertault</i>	<i>Mark of the said B. Bertault</i>
<i>(signé) J. de la Tousche, notaire susdit</i>	<i>(Signed) J. de la Tousche, Notary named above</i>

*Après la conclusion duquel futur mariage, au désir des parties ci-dessous soussignantes, ont déclaré lesdits Claude Houssart et ladite Magdeleine Cousteau, grand-père et grand-mère de ladite Marie Guillet, qu'après leur décès, ils promettent de donner à ladite Marie Guillet la somme de cent livres, à prendre sur les plus beaux et clairs de leurs biens; promettant etc., obligeant etc., renonçant. Fait et passé lesdits jour et an que dessus.*

<i>marque dudit Houssart</i>	<i>Mark of the said Houssart</i>
<i>(signé) Gastineau</i>	<i>(Signed) Gastineau</i>
<i>(signé) Bourbaux</i>	<i>(Signed) Bourbaux</i>
<i>marque de ladite Cousteau</i>	<i>Mark of the said Cousteau</i>
<i>(signé) J. de la Tousche notaire susdit</i>	<i>(Signed) J. de la Tousche, Notary named above</i>

*Upon settlement of the said future marriage, at the wishes of the undersigned parties, the said Claude Houssart and the said Magdeleine Cousteau, grand-father and grand-mother of the said Marie Guillet, have declared that upon their death they promise to donate to the said Marie Guillet the sum of one hundred pounds, to be taken from the best of the greater part of their property, promising, etc. binding, etc. waiving. Entered into and signed on the said day and year.*

<i>marque dudit Houssart</i>	<i>Mark of the said Houssart</i>
<i>(signé) Gastineau</i>	<i>(Signed) Gastineau</i>
<i>(signé) Bourbaux</i>	<i>(Signed) Bourbaux</i>
<i>marque de ladite Cousteau</i>	<i>Mark of the said Cousteau</i>
<i>(signé) J. de la Tousche,</i>	<i>(Signed) J. de la Tousche,</i>
<i>Notary named above</i>	<i>Notary named above</i>



*Marie des Anges Arline Lanouette,  
première dame du Québec  
de 1884 à 1887.*

*par Réal Lanouette*

*Le Retour aux Sources*

*Comme nous le savons tous, Sainte-Anne-de-la-Pérade est le berceau des Rivard dit Lanouette et un lieu riche en histoire. On y retrouve, entre autres, la rue Rivard, la maison Gouin-Bureau, la maison historique de Pierre Rivard, Sieur de La Nouëtte (1686-1755) voisine du site historique de Madeleine de Verchères, la Maison Dorion, ainsi que plusieurs autres centres d'intérêt historique.*

*Marie des Anges Arline Lanouette,  
Quebec's First Lady  
from 1884 to 1887*

*by Réal Lanouette*

*Down memory lane*

*Sainte-Anne-de-La-Pérade is a charming village steeped in history and the cradle of the Rivard dit Lanouette. There are many reminders of their presence in that village: the Rivard street, the Gouin-Bureau House, the Dorion House, the Historic House of Pierre Rivard, Sieur de La Nouëtte (1686-1755) which abuts upon the historic site of Madeleine de Verchères, and many other historic centres of interest.*



*Les membres de l'AIFR présents lors de la visite de l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade.  
AIFR members during the visit to the Church of Sainte-Anne-de-la-Pérade.*

*Une visite de l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade nous a été offerte ce samedi 19 janvier 2002 par Jean-Robert Rivard, membre du conseil d'administration de l'AIFR et marguillier de la paroisse de Sainte-Anne-de-la-Pérade ainsi que par Jean-Paul Lanouette. Cette visite a précédé le dîner du conseil d'administration de l'AIFR qui se tenait à une auberge, "À l'Arrêt du Temps", une maison érigée sur une propriété de la famille Rivard dit Lanouette depuis le début du XVIII siècle. La dernière propriétaire était Marie Cécile Lanouette (1889-1982) qui y a vécu sa vie avec son frère Narcisse (1887-1969), ils sont des descendants en ligne directe de Pierre Rivard, Sieur de La Nouëtte (1686-1755).*

*One of the members of the AIFR board of directors and churchwarden, Jean-Robert, and Jean-Paul Lanouette offered to take us on a visit of the Church of Sainte-Anne-de-La-Pérade on Saturday January 19, 2002. The visit followed a delightful lunch served at an inn named "À l'Arrêt du Temps". This inn sits on a property owned by the Rivard dit Lanouette since the beginning of the 18th century. Its last owner, Marie Cécile Lanouette (1889-1982) lived there with her brother Narcisse (1887-1969). They are direct descendants of Pierre Rivard, Sieur de La Nouëtte (1686-1755).*

L'église de  
Sainte-Anne-de-la-Pérade  
et l'énigme de Jonh Jones Ross

Sur la façade de l'église, on retrouve une plaque commémorative à la mémoire de John Jones Ross, médecin-chirurgien et premier ministre du Québec de 1884 à 1887. On peut y lire que la crypte de l'église lui sert de sépulture...

La visite de l'église fut fort intéressante et instructive. En accédant à la crypte de l'église et avec un peu de curiosité, on apprend avec beaucoup d'étonnement, que son épouse était Marie des Anges Arline Lanouette. Rien de tel pour piquer notre curiosité et nous conduire à compléter des recherches en cours et trouver les réponses aux énigmes suivantes:

- \* Qui était Marie des Anges Arline Lanouette et quelle est son ascendance ?
- \* Qui était Jonh Jones Ross et quelle est son ascendance ?
- \* Quelle histoire singulière réunit ces deux personnes et comment se sont-ils connus ?
- \* Quel était le contexte familial dans lequel ces deux personnages ont vécu ?

Nous avions déjà beaucoup de renseignements généalogiques sur ces deux personnages, soit Marie des Anges Arline Lanouette et Jonh Jones Ross, mais quelle est leur histoire ? Nos recherches nous ont laissé le goût d'en savoir plus, mais livrons en premier lieu, nos résultats de recherches historiques et généalogiques...



The Church of  
Sainte-Anne-de-La-Pérade  
and Jonh Jones Ross

The steps of the church lead to a commemorative plaque dedicated to the memory of Jonh Jones Ross, physician, surgeon and prime minister of Québec from 1884 to 1887. The plaque indicates that he is buried in the crypt of the church....

The church visit was most intriguing and informative. We learned during our visit that he had married Marie des Anges Arline Lanouette. Our interest was piqued and we set out to complete our research. Questions abound:

- \* Who is Marie des Anges Arline Lanouette?
- \* Who is Jonh Jones Ross?
- \* How did they meet?
- \* Who were their parents?
- \* How did they live?

We had some data on these two; but the more we prodded, the more we were enthused by our findings from the standpoints of history and genealogy.



Des origines dans la médecine,  
le commerce, la politique  
et les capitaines de milice.

*Marie des Anges Arline Lanouette est la fille de Joseph Édouard Rivard dit Lanouette et d'Antoinette Adélaïde Pézard de Champlain, qui se sont épousés le 14 mai 1833 à la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain. Joseph Édouard, dont c'est le deuxième mariage, avait eu des enfants d'un premier mariage en date du 18 février 1822 à Sainte-Anne-de-la-Pérade avec Sophie Bigué [Byllé] qui est née le 5 décembre 1800 à Sainte-Anne-de-la-Pérade et est décédée le 3 octobre 1828 à Champlain. Antoinette Adélaïde Pézard de Champlain était veuve d'un second mariage avec Joseph Martin Chinic, et veuve d'un premier mariage avec Michel Fontaine Dubord, écuyer, médecin.*

*Marie des Anges Arline Lanouette vient au monde le 2 octobre 1834 à Champlain et grandit avec ses demi-frères et demi-soeurs. Son père Joseph Édouard Rivard dit Lanouette est marchand et aubergiste à Champlain, il deviendra plus tard lieutenant-colonel des milices du Bas-Canada. La tradition de capitaine de milice, instaurée depuis Nicolas Rivard (1617-1701) est donc poursuivie. Marie des Anges Arline Lanouette est une descendante en ligne directe de Pierre Rivard, Sieur de La Nouëtte (1686-1755), capitaine de milice, ami et confident de Madeleine de Verchères, à Sainte-Anne-de-la-Pérade.*

*Jonh Jones Ross vient au monde le 16 août 1831 à Québec. Il est le fils d'un marchand écossais de la "West Indian Merchant Company", George McIntosh Ross et de Marie Éloïse Gouin qui se sont épousés le 26 avril 1830 à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Marie Éloïse Gouin est la fille de Josephte Boudeault et Antoine Gouin, capitaine de milice de Sainte-Anne-de-la-Pérade.*

The influence of medicine,  
commerce, politics  
and militia.

*Marie des Anges Arline Lanouette is the offspring of Joseph Édouard Rivard dit Lanouette and Antoinette Adélaïde Pézard de Champlain, who were wed at Notre-Dame de la Visitation de Champlain on May 14, 1833. Joseph Édouard had been married to the late Sophie Bigué [Byllé] at Sainte-Anne-de-La-Pérade on February 18, 1822; she had passed away on October 3, 1828 at Champlain. Antoinette Adélaïde Pézard de Champlain was a widow and had been married twice, first to the late Joseph Martin Chinic and then to the late Michel Fontaine Dubord, Esquire and Doctor.*

*Marie des Anges Arline Lanouette was born on October 2, 1834 at Champlain and grew up with her half-brothers and half-sisters. Her father, Joseph Édouard Rivard dit Lanouette, was a merchant and innkeeper at Champlain. He would later become a lieutenant colonel in the Lower-Canada militia. The tradition of militia service was well entrenched in the generations following Nicolas (1634-1701) who served as Captain of militia. Marie des Anges Arline Lanouette is a direct descendant of Pierre Rivard, Sieur de La Nouëtte (1686-1755), a captain of militia, and friend and confidant of Madeleine de Verchères, in Sainte-Anne-de-La-Pérade.*

*Jonh Jones Ross was born on August 16, 1831 at Québec City. He is the son of a Scottish West Indian merchant, Georges McIntosh Ross and Marie Élise Gouin who were married on April 26, 1830 at Sainte-Anne-de-La-Pérade. Marie Élise Gouin was the daughter of Josephe Boudeault and Antoine Gouin, Captain of militia of Sainte-Anne-de-La-Pérade.*

La Famille de Marie des Anges  
Arline Lanouette

Du premier mariage de sa mère avec Michel Fontaine Dubord, médecin, est né Michel Dubord fils qui lui aussi deviendra médecin et portera le titre d'écuyer. Du second mariage de sa mère avec Joseph Martin Chinic, aucun enfant n'a été identifié. Du premier mariage de Joseph Édouard Rivard dit Lanouette avec Sophie Bigué [Byillé] sont nés Éloïse Caroline Lanouette morte en 1828 à 6 mois, Sophie Adéline Lanouette, Édouard Adolphe Lanouette qui deviendra médecin, Caroline Marie morte en 1826 à 2 ans et Adéline Lanouette. Arline Lanouette est la seule enfant issue du mariage de Joseph Édouard Rivard dit Lanouette et Antoinette Adélaïde Pézard de Champlain.



Vivant les premières années de sa vie dans le contexte familial du commerce et de l'auberge paternelle, elle est entourée de personnes auxquelles la médecine tient à cœur. Ses parents l'inscrivent au Couvent des Ursulines à Québec afin de lui donner la meilleure éducation possible à cette époque.

\* Photo de Marie des Anges Arline Lanouette  
\* Picture of Marie des Anges Arline Lanouette

Marie des Anges Arline Lanouette's  
family

Marie des Anges had a half-brother Michel Dubord, son of the late Michel Fontaine Dubord and Adélaïde Pézard de Champlain. Michel Dubord was to become a doctor and esquire. Her mother's marriage to Joseph Martin Chinic did not produce any heirs. Marie des Anges' other siblings were born from the marriage of Joseph Édouard Rivard dit Lanouette and Sophie Bigué [Byillé]. These children were Éloïse Caroline Lanouette who died in 1828 at 6 months of age, Sophie Adéline Lanouette, Édouard Adolphe Lanouette who also became a physician, Caroline Marie who died in 1826 at 2 years of age and Adéline Lanouette. Arline Lanouette was the only child born to Joseph Édouard Rivard dit Lanouette and Antoinette Adélaïde Pézard de Champlain.

Arline lived the first few years of her life in a family dedicated to commerce and medicine. Her parents sent her off to the Couvent des Ursulines in Québec to complete her formal education

L'ascendance de Marie des Anges  
Arline Lanouette est la suivante,  
les dates de mariage entre parenthèses:

Joseph Édouard Lanouette et  
Antoinette Adélaïde Pézard de Champlain  
[14 mai 1833 à Champlain]

Joseph Rivard dit Lanouette et  
Anne Angers [5 février 1793 à Neuville]

Joachim Antoine Rivard dit  
Lanouette et Marguerite Gouin [6 octobre  
1758 à Sainte-Anne-de-la-Pérade]

Pierre Rivard dit Lanouette et  
Marie Anne Cailla [9 juin 1721 à  
Champlain]

Pierre Rivard dit Lanouette et  
Catherine Trottier [9 janvier 1685 au  
Cap-de-la-Madeleine]

Nicolas Rivard et Catherine  
Saint-Père [mariage entre le 19 août et le  
24 novembre 1652 à Trois-Rivières]

#### La Famille de Jonh Jones Ross

La famille Ross est de descendance écossaise dont le nom gaélique était MAC-KIN-T-SA-GAIRT. Le nom Ross vient d'un mot gaélique qui signifie "place" et veut également dire "élévation" ou "pointe". Le premier comte de Ross fut anobli au début du XIIe siècle et le cinquième comte de Ross avait épousé la soeur du roi d'Écosse, Sir Robert Bruce.

Le premier ancêtre de Jonh Jones Ross à arriver en Nouvelle-France est le père de sa grand-mère, John Jones qui arriva à Québec en 1777, soit après l'Acte de Québec et suite à la déclaration d'indépendance de la Nouvelle-Angleterre du 4 juillet 1776.

Here is the lineage of Marie des Anges  
Arline Lanouette, with the dates of  
marriage in brackets:

Joseph Édouard Lanouette and  
Antoinette Adélaïde Pézard de Champlain  
[May 14, 1833 at Champlain]

Joseph Rivard dit Lanouette and  
Anne Angers [February 5, 1793 at Neuville]

Joachim Antoine Rivard dit  
Lanouette and Marguerite Gouin [October,  
1758 at Sainte-Anne-de-La-Pérade]

Pierre Rivard dit Lanouette and  
Marie Anne Cailla [June 9, 1721 at  
Champlain]

Pierre Rivard, Sieur de La  
Nouëtte and Catherine Trottier [January  
9, 1685 at Cap de La Madeleine]

Nicolas Rivard and Catherine  
Saint-Père [married between August 19  
and November 24, 1652]

#### Jonh Jones Ross' family

The Ross family's origins are Scottish and their Gaelic name was MAC-KIN-T-SA-GAIRT. The word Ross originates from Gaelic, which means place, elevation or point. The first Count of Ross was ennobled at the beginning of the 12th century and the fifth Count of Ross married the sister of the King of Scotland, Sir Robert Bruce.

The first ancestor to set foot in Nouvelle-France is the great-grand-father of Jonh Jones Ross. This Jonh Jones arrived in Quebec City in 1777, after the Act of Quebec and the July 4, 1776 Declaration of Independence.

*Jonh Jones [1752 - 1818] vivra comme commerçant, propriétaire foncier, officier de milice et homme politique. Dès son arrivée à Québec, il fait le commerce de l'alcool d'importation et de divers autres produits dans la basse-ville de Québec, au 7 rue Saint-Pierre. Suite à la guerre d'indépendance américaine [ 1776 - 1783 ], le commerce devient si difficile que le 2 juin 1786, il doit déclarer faillite.*

*En 1787, il est signataire d'une pétition pour que le Collège des Jésuites de Québec redevienne un collège d'enseignement et cesse de servir de caserne aux soldats britanniques. En mai 1789, il devient encanteur et courtier, curateur des successions, encanteur de navires et de cargaisons, exécutant la majorité de ses affaires au Café des Marchands et à l'Hôtel de l'Union à Québec, puis il devient copropriétaire de la Nouvelle Imprimerie, 21 rue de la Montagne à Québec.*

*Le 14 mai 1794, à Québec, il épouse Margaret Harrison. De cette union naîtra Élizabeth Vaughan Jones. Puis à partir de 1800 et jusqu'en 1812, il achète et vend des terres dans les Cantons de l'Est. De mai 1808 à juin 1810, il est élu à la Chambre d'assemblée de Québec. En 1812, il devient capitaine de milice du bataillon de Québec. Avant sa mort qui survient en 1818, il cède à sa fille une fortune de 6 550 livres en argent sonnant ainsi que des propriétés foncières dans le canton de Hunterstown.*

*La grand-mère de Jonh Jones Ross, Élizabeth Vaughan Jones épouse, à l'âge de 20 ans, James Ross le 21 mars 1804 à l'église Saint-Andrews de Québec. De cette union naîtra George McIntosh Ross, le père de John Jones Ross. George McIntosh Ross deviendra, comme son père, un commerçant prospère et oeuvrant pour la "West Indian Merchant Company" de Québec.*

*Jonh Jones [1752 – 1818] was a merchant, property owner, officer of militia and politician. Upon his arrival at Quebec City, he set up an import business in the Lower Town of Quebec City in a shop located at 7 rue Saint-Pierre. His business suffered tremendous setbacks during the War of Independence [1776-1783], and on June 2, 1786 he declared bankruptcy.*

*In 1787, he signed a petition for the removal of the British soldiers from the Collège des Jésuites de Québec and the reinstatement of the college as a teaching institution. In May 1789, he becomes an auctioneer and broker; an estate administrator, a ship and cargo auctioneer who held most of his commercial dealings at the Café des Marchands and the Hôtel de l'Union in Quebec City. He then became co-owner of a printing shop located at 21 rue de La Montagne in Quebec City.*

*On May 14, 1794, he wed Margaret Harrison in Quebec City. They had one child, Élizabeth Vaughan Jones. From 1800 till 1812, he bought and sold plots of land in the Eastern Townships. From May 1808 to June 1810, he was elected at the Quebec Legislative Assembly. In 1812, he becomes Captain of militia of the Quebec City battalion. Upon his death in 1818, he left a fortune of 6550 pounds and numerous properties located in the County of Hunterstown to his daughter.*

*At the age of 20, Élizabeth Vaughan Jones marries James Ross on March 21, 1804 at St-Andrews Church in Quebec City. They had a son named Georges McIntosh Ross who was to become a prosperous merchant, like his father, with the Quebec City West Indian Merchant Company.*



*Jonh Jones Ross, né le 16 Août 1831 à Québec et baptisé le 21, dans l'église presbytérienne Saint-Andrews, le fils de Georges McIntosh Ross et Marie Éloise Gouin, vécut son enfance à Sainte-Anne-de-la-Pérade avec ses frères et soeurs, soit Jacques Antoine né le 22 mars 1835, Charlotte Élisabeth Melvina née le 21 octobre 1836, et Marie Élisabeth Georgina née 20 janvier 1840. D'un milieu prospère et aisé, il étudie au Petit Séminaire de Québec de 1844 à 1847, puis il fait l'apprentissage de la médecine dans la région de Trois-Rivières et est admis à la pratique de sa profession le 12 mai 1853.*

*Jonh Jones Ross, son of Georges McIntosh Ross and Marie Éloise Gouin, was born on August 16, 1831 at Quebec City and baptized in the Presbyterian Church of St. Andrews. He spent his youth in Sainte-Anne-de-La-Pérade with his brothers and sisters: Jacques Antoine born on March 22, 1835, Charlotte Élisabeth Melvina born on October 21, 1836, and Marie Élisabeth Georgina born on January 20, 1840. Born to wealth and culture, he studied at the Petit Séminaire in Québec City from 1844 to 1847, and then medicine in Trois-Rivières. He passed his medical examination on May 12, 1853 in Montreal.*

#### *Jonh Jones Ross et Arline Lanouette: une vie engagée et tumultueuse*

*Jonh Jones Ross et Arline Lanouette se sont probablement rencontrés à Québec lors de leurs études...*

*Ils se sont mariés, tous deux mineurs, le 8 août 1854 à la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain. Jonh Jones Ross, écuyer, est alors médecin. Il faut constater que nos deux personnages ont des affinités communes et un entourage familial similaire.*

*Suite à leur mariage en août 1854, Jonh Jones Ross et Marie des Anges Arline Lanouette s'établissent à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Jonh Jones Ross y pratique la médecine et la chirurgie et il est aussi assigné officier-médecin dans le 1er bataillon de la milice du Bas-Canada du comté de Champlain.*

*Jonh Jones Ross s'implique dans la politique et est élu en 1861 député de Champlain au Parlement du Bas-Canada à Québec, puis il est réélu sans opposition en 1863. Son mandat prend fin avec l'avènement de la confédération canadienne, le 1er juillet 1867.*

#### *Jonh Jones Ross and Arline Lanouette: an adventurous and dedicated life*

*Jonh Jones Ross and Arline Lanouette probably met in Quebec City during their school years.*

*Both minor, they married on August 8, 1854 at Notre Dame de la Visitation Church in Champlain. Jonh Jones Ross was then a physician. It is interesting to note that both Jonh Jones and Arline have similar family backgrounds.*

*Following their marriage in August 1854, Jonh Jones Ross and Marie des Anges Arline Lanouette settled in Sainte-Anne-de-La-Pérade, where Jonh Jones Ross opened his medical practice. He was also assigned to the First battalion of Champlain militia, as their senior medical officer.*

*Jonh Jones Ross entered the political arena and represented Champlain in the Lower Canada Assembly in the general election of 1861. He retained his seat in the elections of 1863 until the advent of Confederation on July 1st, 1867.*

*La Loi constitutionnelle du Canada de 1867 (connue sous le nom de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique avant son rapatriement en 1982) prévoyait un conseil législatif de 24 membres nommés à vie «par le lieutenant-gouverneur au nom de la reine» pour représenter chacun des collèges électoraux établis au Bas-Canada en 1856. Jonh Jones Ross est nommé conseiller législatif de la division de Shawinigan, le 2 novembre 1867, il prête serment le 27 décembre 1867 et demeurera en fonction jusqu'à sa mort en 1901.*

*Pendant toutes ces années au Conseil législatif, il rencontre et travaille avec Sévère Rivard de 1886 à 1888.*

*Il est élu député conservateur fédéral de Champlain en 1872. Le 27 février 1873, il est nommé président du Conseil législatif de la province de Québec et entra de ce fait au cabinet de Gédéon Ouimet où il est assermenté à titre de ministre sans portefeuille le 24 janvier 1876. Jonh Jones Ross devient président du Conseil législatif dans les cabinets Boucher de Boucherville, du 25 janvier 1876 au 8 mars 1878, puis dans le cabinet Chapleau, à compter du 31 octobre 1879.*

*Jonh Jones Ross prête serment en qualité de commissaire des chemins de fer et de commissaire de l'agriculture et des travaux publics le 5 juillet 1881, puis il démissionne du gouvernement Chapleau le 25 février 1882, mais demeure en poste jusqu'au 4 mars*

*Personne engagée, Jonh Jones Ross représente le district de Trois-Rivières au conseil du Collège des médecins et chirurgiens dont il est le vice-président de 1883 à 1889, puis président de 1889 à 1895.*

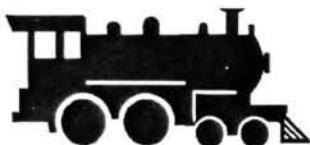
*The Constitution Act of 1867 (known as the British North America Act prior to its repatriation in 1982) provided for a Legislative Council comprised of lifetime members appointed by the Lieutenant Governor in the name of the Queen to represent each of the electoral colleges established in Lower Canada. On November 2, 1867, Jonh Jones Ross was appointed to the Legislative Council and was sworn in on December 27, 1867. He held his seat for Champlain until his death in 1901.*

*During his years on the Legislative Council, he met and worked with Sévère Rivard from 1886 to 1888.*

*He was elected deputy for the federal Conservative government to represent Champlain in 1872. On February 27, 1873, he was named Speaker of the Quebec Legislative Council and sworn in as minister without portfolio on January 24, 1876, serving under Prime Minister Gédéon Ouimet. Jonh Jones Ross was Speaker of the Quebec Legislative Council under Boucher de Boucherville, from January 25, 1876 to March 8, 1878, then under Chapleau on October 31, 1879.*

*Jonh Jones Ross was sworn in as Commissioner of Agriculture and Public Works on July 5, 1881. He resigned on February 25, 1882 when he retired from the Chapleau Cabinet. He officially left his post on March 4th.*

*A committed citizen, Jonh Jones Ross represented the district of Trois-Rivières at the Provincial College of Physicians and Surgeons as Vice-President from 1883 to 1889, then as President from 1889 to 1895.*



*Il devient premier ministre de la province de Québec et commissaire de l'agriculture et des travaux publics du 23 janvier 1884 jusqu'à sa démission, le 25 janvier 1887. À cette époque en 1886, Marie des Anges Arline Lanouette, alors première dame du Québec, offre en cadeau à l'église de son couvent, le Couvent des Ursulines de Québec, une parure d'autel en marguerites blanches et feuilles d'or*

*Jonh Jones Ross devient représentant de la division de La Durantaye au sénat à compter du 12 avril 1887, puis président du sénat à compter du 14 septembre 1891 et ce jusqu'au 12 juillet 1896. Nommé membre du Conseil privé à partir du 1er mai 1896 et ministre sans portefeuille dans le cabinet fédéral de Charles Tupper du 1er mai au 8 juillet 1896.*

*De plus, il est président honoraire de la Société d'agriculture du comté de Champlain et, de 1862 à 1890, membre du Conseil d'agriculture de Québec. Il est élu membre du conseil d'administration de la Compagnie du chemin de fer de la Rive-nord en 1870, dont il fut vice-président à partir de 1875.*

*Marie des Anges Arline Lanouette décède le 27 mars 1901 à Sainte-Anne-de-la-Pérade et son époux Jonh Jones Ross décède en fonction à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 4 mai 1901.*

Recherche historique et généalogique :  
Gisèle Lanouette Bubbs,  
Jacques Lanouette et Réal Lanouette  
\* Photo de Jonh Jones Ross

*He become Prime Minister and Commissioner of Agriculture and Public Works for the Province of Quebec from January 23, 1884 until his resignation on January 25, 1887. In 1886, Marie des Anges Arline Lanouette, then First Lady, offered a white daisy and golf leaf altar ornament to the Chapel of the Couvent des Ursulines de Québec.*



*Jonh Jones Ross represented La Durantaye at the Senate on April 12, 1887, and was President of the Senate from September 14, 1891 until July 12, 1896. He also became a member of the Privy Council on May 1st, 1896 and Minister without portfolio in the Charles Tupper Federal Cabinet from May 1st to July 8, 1896.*

*He was Honorary President of the Champlain Agricultural Society and a member of the Agricultural Council of Quebec, from 1862 to 1890. He was elected to the Board of Directors of the North Shore Railway Company and became its Vice-President in 1875.*

*Marie des Anges Arline Lanouette passed away on March 27, 1901 at Sainte-Anne-de-La-Pérade. Jonh Jones Ross was still active in his community when he died at Sainte-Anne-de-La-Pérade on May 4, 1901.*

History and genealogy research:  
Gisèle Lanouette Bubbs,  
Jacques Lanouette and Réal Lanouette  
\* Picture of Jonh Jones Ross

# **1652... 2002, 350 years ago...**

**HISTORIC RE-ENACTEMENT  
IN PERIOD COSTUMES OF THE MARRIAGE OF  
NICOLAS RIVARD AND CATHERINE SAINT-PÈRE  
AND  
ANNUAL GENERAL MEETING  
OF THE ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FAMILLES RIVARD  
ON SUNDAY, JUNE 30TH, 2002**

**OFFICIAL INVITATION AND INFORMATION TO FOLLOW...**

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FAMILLES RIVARD requests the pleasure of your presence at a unique event: the historic re-enactment of the marriage of Nicolas Rivard and Catherine Saint-Père which was celebrated 350 years ago in 1652. The historical re-enactment will occur on Sunday June 30, 2002 followed by our annual picnic, which will feature a banquet in honour of the bride.

A unique occasion to convey your best wishes of joy and happiness to Nicolas Rivard and his new bride, Catherine Saint-Père and sign the "Life Book" of the bride. During the afternoon, there will be a historic review of the relationship between Madeleine de Verchères and the Rivard Family. The festivities will close with the annual meeting of the Association Internationale des familles Rivard [AIFR] at the end of the afternoon.

During the historic re-enactment, we will describe the conditions that existed in 1652 as well as identify the VIPs of that era. During the historic re-enactment of the marriage of Nicolas and Catherine blessed by a Jesuit priest, the people of 1652 will introduce themselves and give an exposé.

The historic re-enactment of the marriage of Nicolas and Catherine will occur at Sainte-Anne-de-La-Pérade and a video will be produced to recall this unique historic event.

You may also wish to participate in the optional wedding reception to be held that evening at the inn "À l'Arrêt du Temps", a property owned by the Rivard dit Lanouette since 1702.

**WANTED: PEOPLE IN PERIOD COSTUME**

If you wish to participate in period costume to the historical re-enactment of the marriage of Nicolas and Catherine, please contact a member of the AIFR Board of Directors or the organizer of this historic re-enactment, Réal Lanouette at 450.492.5623, or by e-mail at [Rivard@iquebec.com](mailto:Rivard@iquebec.com). A day should be set aside for the dress rehearsal of that event.

# **1652... 2002, il y a 350 ans...**

**RECONSTITUTION HISTORIQUE  
EN COSTUMES D'ÉPOQUE DU MARIAGE DE  
NICOLAS RIVARD ET DE CATHERINE SAINT-PÈRE  
ET  
ASSEMBLÉE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES  
FAMILLES RIVARD  
DIMANCHE, LE 30 JUIN 2002**

*INVITATION OFFICIELLE ET INFORMATIONS À SUIVRE...*

*L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FAMILLES RIVARD a le plaisir de vous inviter à un événement unique à ne pas manquer, soit la reconstitution historique du mariage de Nicolas Rivard et de Catherine Saint-Père qui eut lieu en 1652, soit il y a plus de 350 ans. Cette reconstitution historique se tiendra le dimanche 30 juin 2002 et sera suivie par le pique-nique annuel pendant lequel le Banquet de la Mariée aura lieu.*

*Une occasion unique de souhaiter vos vœux de bonheur à Nicolas Rivard et sa nouvelle épouse Catherine Saint-Père et de signer «« Le Livret de la Mariée »». Pendant l'après-midi, une présentation historique des Relations entre Madeleine de Verchères et la Famille Rivard aura lieu. Finalement, en fin d'après-midi se tiendra l'assemblée annuelle de l'Association Internationale des familles Rivard [ AIFR ].*

*Lors de cette reconstitution historique, nous vous décrirons la situation qui existait en 1652 tout en identifiant les principaux personnages de l'époque. Lors de la Cérémonie de la Reconstitution historique du Mariage de Nicolas et de Catherine bénie par un Jésuite, les principaux personnages de 1652 se présenteront à vous et feront une allocution.*

*La Cérémonie de la Reconstitution historique du Mariage de Nicolas et de Catherine devrait avoir lieu à Sainte-Anne-de-La-Pérade et un montage vidéo sera réalisé pour conserver cet événement rare et unique.*

*Puis, à titre d'activité optionnelle en début de soirée, sera organisé un repas, soit : «le Festin de la Mariée» qui aura lieu à l'auberge «À l'Arrêt du Temps», propriété ayant appartenu à la Famille Rivard dit Lanouette depuis 1702...*

## **FIGURANTS EN COSTUME D'ÉPOQUE RECHERCHÉS**

*Si vous désirez participer à titre de figurant en costume d'époque, à la reconstitution historique du mariage de Nicolas et de Catherine, veuillez contacter sans délai les responsables de l'AIFR ou directement l'organisateur de cette reconstitution historique, Réal Lanouette [ Téléphone : 450-492-5623, ou par Courriel : [Rivard@iquebec.com](mailto:Rivard@iquebec.com) ]. Prévoir une journée pour la répétition générale de cet événement.*

## **CHAPITRE 1, Section 3 :**

### **L'inspiration des Rivard : Pierre-Esprit Radisson et Médard Chouart Des Groseilliers**

Par : Réal Lanouette

*Pierre-Esprit Radisson et Médard Chouart Des Groseilliers, sont devenus beaux-frères depuis le mariage de la demi-sœur de Radisson, Marguerite Hayet le 3 septembre 1647 avec Médard Chouart Des Groseilliers.*

*Coureurs des bois reconnus encore de nos jours, plus de 350 ans après leurs exploits, imaginez les enfants de Nicolas Rivard et de Robert Rivard, Sieur de Loranger qui vivent tout près de ces héros légendaires.*

*L'inspiration est, hors de tout doute raisonnable, plus qu'exceptionnelle.*

*La carrière de nos deux héros légendaires débute de la façon suivante :*

- ① De 1642 à 1646, Médard Chouart Des Groseilliers est serviteur et interprète pour les Jésuites .

Entré au service des Jésuites à titre de serviteur, de donné ou d'interprète auprès des Hurons, Des Groseilliers voyage en leur compagnie jusqu'en 1646. Les aborigènes avec lesquels il travaillait lui ont parlé des régions sauvages de l'ouest. Il a décidé qu'il voulait devenir coureur des bois. Il sera le premier des Français de Nouvelle-France à mesurer le potentiel des pelleteries de la baie d'Hudson. Même s'il a lui-même découvert la principale source économique pouvant sauver la colonie, il est pourtant entré dans l'histoire comme un aventurier exclusivement animé par l'instinct du commerce. Médard Chouart Des Groseilliers a certainement connu le père jésuite Anne de Nouë, originaire de la commune de Nouë en Champagne. Anne de Nouë , officier de la chambre du roi, puis prêtre jésuite et missionnaire, né le 7 août 1587 près de Reims, à la commune de La Nouë, commune voisine de Sézanne en Champagne. Il est mort gelé sur le Saint-Laurent, près de Sorel, le 1<sup>er</sup> ou le 2 février 1646. On doit le nom de " Chenail du Moine " près de Sorel, à cet événement

- ② 1652, arrivée en Nouvelle-France de Pierre Esprit Radisson, à Trois-Rivières

À 16 ans, il est venu à Trois-Rivières avec sa demi-sœur. Peu de temps après leur arrivée, Radisson a été capturé par les Iroquois et amené captif dans la région de Schenectady, dans l'actuel État de New York, il s'évade et est repris. Le chef iroquois a adopté Radisson à cause du courage qu'il a montré pendant sa capture. Il a vécu deux ans avec les Iroquois, apprenant leurs coutumes et langues.

## **CHAPTER 1, Section 3 :**

### **Influence on the Rivards : Pierre-Esprit Radisson and Médard Chouart Des Groseilliers**

*By : Réal Lanouette*

*Pierre-Esprit Radisson and Médard Chouart Des Groseilliers, became brothers-in-law when Pierre's half-sister, Marguerite Hayet, married Médard Chouart Des Groseilliers on September 3rd, 1647.*

*Both of them are legendary voyageurs and fur traders, much talked about 350 years later. Can you imagine their influence on the children of Nicolas Rivard and Robert Rivard, Sieur de Loranger, who lived very close to these legendary heroes.*

*There is no doubt that the influence was exceptional.*

*Here is a short account of their lives:*

#### **① Médard Chouart Des Groseilliers**

*Taken into the service of the Jesuits as a servant, a donné or an interpreter, Des Groseilliers travelled with the Jesuits from 1642 to 1646. The natives with whom he travelled talked about uncharted territories in the west. He then decided he would become a fur trader. He was the first Frenchman in Nouvelle-France to recognize the possibilities for fur trade around Hudson's Bay. Despite being the person responsible for identifying the primary economic resource that could save the colony, history dismisses him as a mere adventurer trying to make money for himself. Médard Chouart Des Groseilliers must have known the jesuit Anne de Nouë, born in the Commune de Nouë in Champagne on August 7, 1587, near Reims. Anne de Nouë is an Officer of the King's Chamber, a priest, a Jesuit and a missionary. He died frozen on the Saint-Lawrence River near Sorel on February 1st or 2nd 1646. The "Chenail du Moine" near Sorel, is named after that event.*

#### **② Pierre Esprit Radisson**

*Pierre Esprit Radisson, arrives in Trois-Rivières at age 16 in 1652 with his half-sister, Marguerite Hayet. Shortly after their arrival, Radisson is captured by the Iroquois who take him to a place around Schenectady (now the State of New York). Radisson escapes and is recaptured. The Iroquois chief adopted Radisson as he was impressed with his courage during his capture. He lived two years with the Iroquois, learning their traditions and languages.*

*En 1652 et 1653, des incursions meurtrières furent menées par les Iroquois contre les Français de la vallée du Saint-Laurent et leurs alliés, les Hurons des Grands Lacs. Le marché des fourrures est étranglé. De part et d'autre de l'Atlantique, on évoque la possibilité d'abandonner la colonie si rien n'est fait pour protéger le marché des pelleteries.*

*En 1654 Radisson s'évade mais il est repris dans la région des Trois-Rivières. Il s'évade une deuxième fois, il se réfugie au Fort Orange où il joue les interprètes pour le compte des Hollandais puis se rend à Amsterdam en Hollande. Puis au mois de mars 1654, Pierre Esprit Radisson est de retour à Trois-Rivières.*

② Ordonnance du gouverneur Lauson en 1654

*Le 28 avril 1654, le gouverneur la Nouvelle-France, Jean de Lauson, est le premier à réagir et à vouloir limiter l'ardeur de la jeunesse pour la course des bois et la traite des fourrures. Le 28 avril 1654, il émet une ordonnance interdisant à quiconque d'aller en traite ...*

*" aux Hurons et autres nations " sans avoir obtenu, au préalable, un " congé de traite de nous par écrit à peine d'amende ".*

*Voilà l'origine des contrats notariés de la traite des fourrures.*

③ Le 6 août 1654 : Des Groseilliers et Despatis

*Médard Chouart Des Groseilliers et Nicolas Forget dit Despatis partent avec une centaine de Pétuns et d'Outaouais " ... deux jeunes Français, pleins de courage, ayant eu permission de Monseigneur le Gouverneur du pays, effectuent le dit voyage, soit Médard Chouart Des Groseilliers et Nicolas Forget dit Despatis ".*

④ En 1656, à la fin du mois d'août : retour de Médard Chouart Des Groseilliers.

*Premiers coureurs des bois à se rendre dans les Pays-d'en-Haut, ils reviendront à la fin du mois d'août 1656, au milieu de 50 canots chargés de fourrures. Des Groseilliers et un ami, Forget, ont passé deux ans à ouvrir les routes de traite vers l'ouest que la nation iroquoise a presque complètement fermées. Il est allé au-delà du grand lac des Hurons à Green Bay sur le lac Michigan. On les accueille en héros : " Leur arrivée a causé une joie universelle à tout le pays ". À Québec, où leur retour est salué par des coups de canons, c'est l'allégresse. L'expérience de Forget et Des Groseilliers a galvanisé les aspirants traiteurs. Ils sont 30 à s'intégrer au cortège de canots qui reprend bientôt la route des Pays-d'en-Haut. Malheureusement, à leur passage à Trois-Rivières, ils apprennent que les Iroquois sont à nouveau sur un pied de guerre et que, embusqués quelque part, ils s'apprêtent à attaquer leur convoi. L'appât du gain est éclipsé par le danger et les jeunes aventuriers rebroussent chemin.*

In 1652 and 1653, murderous incursions by the Iroquois against the French living in the Saint Lawrence Valley as well as against their allies, the Great Lake Hurons, make life difficult. They are cut off from the market for their furs. On either side of the Atlantic, there is talk of abandoning the colony if nothing is done to protect the fur trade.

① Decree of Governor Lauson in 1654

In 1654 Radisson escapes but is caught again in the Trois-Rivières area. He escapes again and seeks refuge at Fort Orange where he works for the Dutch as an interpreter and then travels to Amsterdam in Holland. In March 1654, Pierre Esprit Radisson returns to Trois-Rivières.

On April 18, 1654, Jean de Lauson, Governor of Nouvelle-France, was the first to act in order to cool the sudden fever that seized the youth of the colony. On that day, he decreed that no one would be allowed to go trading "with the Hurons or other nations without our previous written consent, under penalty of a fine".

These are the origins of the fur trade related notarized contracts.

① August 6 th, 1654, Desgroseilliers and Despatis

On August 6, 1654, Médard Chouart Des Groseilliers and Nicolas Forget dit Despatis, "two young courageous Frenchmen who had obtained the permission of monsieur le Gouverneur of the country", accompanied a hundred Petum and Ottawa tribesmen on a journey to the back country. They are the first coureurs des bois to go to the Pays d'en Haut.

① End of August, 1656 : return of Médard Chouart Des Groseilliers

At the end of August 1656, Médard Chouart Des Groseilliers and his friend, Forget, return to the colony with 50 canoes filled with pelts. Des Groseilliers and his friend, Forget, had spent two years opening the trade routes to the west that the Iroquois had almost completely shut down. They had gone beyond Lake Huron to Green Bay on Lake Michigan. They were welcomed as heroes: "Their arrival caused universal joy in the entire country". In Québec, gun salvos were fired in their honour and the population was exhilarated. The experience of Forget and Des Groseilliers had galvanized aspiring traders. No less than thirty joined the procession of canoes preparing to leave soon for the Pays d'en Haut. Unfortunately, upon reaching Trois-Rivières, they learned that the Iroquois had declared war again and were waiting ahead to ambush their convoy. The lure of profit was overcome by the fear of danger, and the young adventurers returned home.

En 1657 le 29 juillet, Radisson participe à une expédition formée pour venir en aide à la mission jésuite d'Onontagqué (Onondaga). Radisson organise la fuite de tout le monde. Il vient d'entrer dans l'histoire. Contrairement à Médard Chouart Des Groseilliers, son beau-frère, Pierre-Esprit Radisson n'a ni vu les Grands Lacs ni démontré d'aptitudes à l'exploration. Mais il a vécu dans les bois et, à 18-19 ans, il porte assez de cicatrices pour que Des Groseilliers croie à son courage. Il le recrute donc et, au mois d'août 1659, ils partent pour la première fois ensemble. Ce voyage d'une année les conduit à l'ouest du lac Supérieur où Des Groseilliers sait qu'il trouvera des fourrures de qualité.

① En 1659 , en route pour le pays des fourrures sans permis.

Radisson et Des Groseilliers ont ignoré l'édit qui stipulait que seuls les hommes avec un permis pouvaient quitter la colonie pour faire le troc des fourrures, ils sont partis de la colonie en cachette. Leur voyage a commencé avec la rivière des Outaouais. Ils ont évité des attaques Iroquoises près du lac Huron, ils ont voyagé au lac Supérieur et construit un petit fort près de la baie de Chequamegon. Ils sont devenus amis avec des tribus qui n'avaient jamais rencontré un homme blanc. Cet hiver-là était dur et ils seraient morts si ce n'était de leurs amis indigènes.

② En 1660, le 24 août, avec l'aide des Cris, des Sioux et des Hurons.

Des Groseilliers et Radisson sont retournés à Montréal . Ils avaient 300 canots remplis de peaux de castor. C'était la plus grosse cargaison jamais ramenée en Nouvelle-France . Ce séjour parmi les Cris et la rencontre de tribus amérindiennes leur permettent de comprendre que la "mer salée" dont parlent leurs hôtes est la baie d'Hudson. Ils en reviennent avec la certitude qu'on peut l'atteindre par l'Atlantique. Radisson écrit :

"Nous arrivâmes enfin à Québec; l'on nous y salua de plusieurs salves des canons de la batterie du fort et des vaisseaux ancrés dans la rade. Ces vaisseaux seraient retournés allèges en France, si nous ne fussions pas venus ".

Malheureusement, leurs fourrures sont saisies et ils sont mis à l'amende. Le gouverneur de la Nouvelle-France a mis des Groseilliers en prison pour avoir fait la traite des fourrures sans permis et il a saisi 90 pour cent des fourrures en taxes et amendes. Des Groseilliers et Radisson étaient furieux contre le gouverneur. Ils ont quitté la colonie dès que des Groseilliers fut libéré. Ils savaient que l'une des meilleures voies pour transporter les fourrures en Europe était par la Baie d'Hudson.

Ils sont partis en Angleterre afin de convaincre le roi Jacques de soutenir un nouveau plan pour la traite des fourrures. L'idée était de demander aux indigènes de venir au fort de la Baie d'Hudson d'où les grands bateaux pouvaient naviguer directement vers l'Europe. Le roi d'Angleterre a été impressionné. Il a promis de payer le voyage de retour et de fournir la marchandise et les hommes nécessaires pour le nouveau fort. C'est le début de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1670.  
.....A suivre.....

On July 29, 1657, Radisson takes part in an expedition to help the Jesuit mission at Onondaga. The following year, when the mission is threatened with destruction, he organises the evacuation of all the residents. He has just made his first mark on history. Unlike his brother-in-law, Médard Chouart Des Groseilliers, Pierre-Esprit Radisson had never seen the Great Lakes nor did he seem much suited to exploration. But he had lived in the woods and had enough scars by the age of 18 or 19 to convince Des Groseilliers of his bravery. Des Groseilliers hires him and in August 1659, they undertake their first journey together. Their yearlong trip takes them west of Lake Superior where Des Groseilliers knows where fine-quality furs can be found.

① Travels to the fur country without a permit in 1659

Radisson and Des Groseilliers ignored a decree stating that only men with permits could leave the colony on a trading trip, and left surreptitiously. Their journey started on the Ottawa River. They avoided attacks by the Iroquois on Lake Huron. They travelled to Lake Superior and built a small fort near the Chequamegon Bay. They befriended tribesmen who had never seen a white man. That winter was harsh and they would have died, had it not been for their Indian friends.

① August 24th, 1660, with the help of the cree and sioux indians

On August 24, 1660, with the help of the Cree, the Sioux and the Hurons, Des Groseilliers and Radisson returned to Montreal with 300 canoes filled with beaver pelts. This was the largest cargo ever brought back to Nouvelle-France. Their stay among the Cree and their meetings with other Amerindian tribes lead them to understand that the "salt sea" their hosts described, is Hudson's Bay. They return from their journey, convinced that the Bay can be reached by way of the Atlantic Ocean. Radisson writes, "We finally reached Quebec; we were greeted by several cannon salvos from the fort's battery and from some ships anchored in the harbour. These ships would have returned to France empty if we had no shown up.".

Unfortunately, their furs were seized and they were fined for having left the colony without first obtaining permission. The Governor had Des Groseilliers imprisoned for trading without permission and 90% of the furs were seized as fines and taxes. Des Groseilliers and Radisson were greatly offended by the way they were treated by the Governor. They left the colony as soon as Des Groseilliers was freed. They knew that Hudson's Bay was one of the best routes to transport furs to Europe. They went to England to convince King James to finance a new fur trade plan. The idea was to ask the Amerindian tribes to come to the Hudson Bay fort where large ships could navigate directly to Europe. The King of England was greatly impressed. He promised to finance the return trip and supply the equipment and the men to build the new fort. And that was the beginning of the Hudson's Bay Company in 1670.

To be continued.....

## *Le trésor de Batiscan Batiscan Revisited*

*Par/by Jim Rivard*

*S'il avait regardé par la fenêtre, le fermier d'en face aurait été très étonné par le spectacle qui s'offrait à ses yeux. La route en gravier qui divise la ferme était parsemée de voitures, des gens en tenue de ville s'affairaient curieusement. Certains, arrivés sur la colline près du lopin boisé du vieux presbytère, se penchaient et balayaient la terre moite de leurs mains nues. D'autres couraient entre les sillons pour atteindre le « site ».*

*Le site avait été le sujet de la présentation offerte dans la salle paroissiale en ce jour pluvieux de novembre. Le conférencier, un archéologue de renom, était présent sur les lieux de l'invasion. L'enthousiasme du clan Rivard lui coupait le souffle. Devait-il se rendre chez le fermier pour expliquer ce qui se passait?*

*Ce jour spécial du 19 novembre avait débuté tôt. Benoît et Jean Robert s'occupaient à disposer les tables et les chaises; Luc et Denise arrivaient quelques minutes plus tard avec les décorations. Vers 11 h 30, la plupart des invités discutaient ferme, un verre de vin à la main, en attendant de goûter au festin présidé par George Henri Rivard, président de l'AIFR et Christian Fortin, maire de Batiscan.*

*René Lévesque, archéologue et géographe, avait déjà fait des travaux à Batiscan sur les anciennes tribus qui habitaient la région avant les débuts de la colonie. Le 23 juillet 2000 à l'occasion du « Rendez-vous » des Rivard américains, il avait ramassé des artefacts sur la terre ayant appartenu à Nicolas. André Dufresne avait alors pris la précaution de photographier ces articles. Ces photos ont été transformées en diaporama que René a commenté,*

*The farmer across the road might have been very surprised, had he looked through his window at the recently ploughed field. The dry bed road which separated the farm into two was occupied by a half a dozen cars, city dressed people were carrying on an unusual activity. Some could be seen, on the small rise near the treed lot of the old presbytery, bending down and scouring the wet earth with their bare hands! Others were running over the furrows from their car to the "site".*

*The site had been the main topic of the conference which had taken place at the parish hall on that grey November day. The lecturer, a reputed archaeologist, was present at this invasion. He was a little embarrassed by the enthusiasm of the Rivard clan. He kept looking toward the farm house, wondering if he should go over and explain to the farmer what was going on.*

*That special Rivard day, November 19, had started early with Benoit and Jean Robert arranging the tables and chairs according to the floor plan. Luc and Denise had showed up a little later with the decorations. By 11:30 most of the guests had arrived and after a glass of wine they were ready to enjoy a hearty dinner which was presided by Georges Henri Rivard (President of the A.I.F.R.) and Christian Fortin, Mayor of Batiscan.*

*René Lévesque, archaeologist and geographer by profession had done previous work in the Batiscan area concerning the ancient tribes which inhabited the region before the colony. On July 23rd 2000 on the occasion of the American Rivards "Rendez-vous", he had picked up some artefacts on the grounds which had been the property of Nicolas. André Dufresne on that occasion had taken the precaution of taking photos. These were shown on a*

citant l'importance des articles et leurs caractéristiques propres au 17<sup>e</sup> siècle. Il devint alors des plus évidents que le site visité en juillet 2000 était l'endroit où Nicolas avait bâti sa maison. Chaque fois que le fermier retourna la terre, des tessons de poterie, de l'ardoise, des pierres remontaient à la surface. Un article fit sursauter : il s'agissait d'une fourchette à trois dents, utilisée à l'époque des premiers colons.

À la conclusion de l'exposé, plusieurs des membres de l'exécutif de l'AIFR décidèrent de visiter le « site ». Ce sont eux, les intrus, qui ont fouillé le sol de la terre appartenant maintenant aux Thiffault. Après leur « visite archéologique », ces enfants terribles ont décampé pour se rendre à Champlain et y tenir leur réunion du conseil.

Une journée couronnée de succès pour la centaine de participants présents ce jour-là. Les membres de l'exécutif qui ont mis sur pied cette activité s'occupent déjà de planifier la prochaine. Nous aimions souligner la présence de notre représentant américain, Joe Lavigne et de son fils et aussi de Tess (Thérèse Rivard), notre déléguée de La Tuque. Nos remerciements à Danielle et Nicole Rivard (les filles de Jean Robert) pour leur aide précieuse.

Ainsi prit fin une autre réunion de notre grande famille qui se dispersa dans toutes les directions, laissant derrière la terre chérie où s'établirent nos ancêtres. Un jour peut-être reviendrons-nous visiter la maison de Nicolas! Un tel projet de reconstruction serait-il dans les cartes pour l'AIFR? Rien n'est impossible pour les Rivard!

Pour l'instant, Réal Lanouette assume la responsabilité de la réunion estivale avec un programme qui ne manquera pas de surprises. J'espère que nous vous y verrons nombreux et que vous partagerez notre enthousiasme pour l'histoire extraordinaire de nos ancêtres.

screen as René explained their significance and why they were from the 17th century. It became quite clear that the site visited in July 2000 was where Nicolas had built his permanent home. Each time the farmer ploughed the land, little pieces of slate, stone and pottery came to the surface. One item in particular was quite surprising: it was a table fork. Its three prongs identified it as from the same era as the early settlers.

By the end of the lecture, a good part of the A.I.F.R. executive group had decided to visit "the site" and these were the trespassers on the Thiffault property which I have referred to earlier. No one was arrested! After the "archaeological tour", the truants left the farm to join the executive meeting in the village of Champlain.

The day had been a success with over 100 in attendance. The members of the executive who had made the event possible were sitting down to plan the next activity. It is worth noting that our American Director, Joe Lavigne and his son were with us. We should also mention Tess (Thérèse Rivard) our delegate from La Tuque, Danielle and Nicole Rivard (Jean Robert's daughters) who helped us during the day.

And so another reunion of our extended family ended as we scattered in different directions away from this cherished land, where our forefathers dwelled. Perhaps one day we will come back to the reconstructed home of Nicolas! Whatever the future holds in store for the A.I.F.R.? I believe that no project is too big for the Rivards!

For the time being, Real Lanouette is in charge of our summer reunion and there are many surprises on the program. I hope that we will see many of you and that you will share our enthusiasm for the fabulous history of our ancestors.

## *Le mariage de Nicolas Rivard et de Catherine Saint-Père* *The marriage of Nicolas Rivard and Catherine Saint-Père*

Par / by André Dufresne

La date du mariage de l'ancêtre Nicolas Rivard avec Catherine Saint-Père reste à ce jour un mystère. Mais si nous n'en connaissons pas la date exacte, nous pouvons situer celle-ci entre le 19 août 1652 et le 24 novembre 1652. Catherine Saint-Père était la fille d'Étienne Saint-Père et de Madeleine Couteau et elle avait été baptisée le 26 août 1634 à Saint-Jean d'Angély au Poitou. On peut présumer qu'elle était née quelques jours avant cette date. En effet, son père étant décédé peu après sa naissance, sa mère avait signé un contrat de mariage avec André Musset le 18 mai 1639 devant le notaire Pierre Teuleron l'aîné, de La Rochelle. Or dans ce contrat de mariage, Madeleine Couteau (que le notaire appelle Noemy Couteau) mentionne qu'elle a à sa charge "Jeanne, Catherine et Blanche Saint-Père, à présent âgées, Jeanne de 12 ans, Catherine de 5 ans et Blanche 18 mois." Certains auteurs ont tenté d'expliquer le changement de prénom de Madeleine à Noémy Couteau par le fait qu'elle aurait embrassé la foi protestante. Or non seulement a-t-elle fait baptiser ses filles dans l'église catholique, mais le contrat de mariage signé devant le notaire Teuleron à La Rochelle, un bastion de la foi protestante, prévoit que le mariage sera célébré "selon les solemnités de ladite église catholique, apostolique et romaine. Ajoutons, pour mêler les cartes encore plus, que Madeleine Couteau, appelée Noémy par le notaire Teuleron, est nommée Jeanne par le curé de Saint-Jean d'Angély dans l'acte de baptême de sa fille Catherine!"

Catherine n'avait donc que 15 ans lorsqu'elle épousa en premières noces, vers 1649, Mathurin Guillet. Or ce mariage ne devait pas durer et il n'en naquit aucun enfant, du moins aucun qui survécut. Quant à Mathurin Guillet, il fut massacré par les Iroquois le 18 août 1652.

We have yet to uncover the marriage date of our ancestor Nicolas Rivard with Catherine Saint-Père. Although we cannot pinpoint the date, we know that the marriage occurred between August 19, 1652 and November 24, 1652. Catherine Saint-Père was the daughter of Étienne Saint-Père and Madeleine Couteau and she was baptized on August 26, 1634 at Saint-Jean d'Angély in Poitou. We can assume that she was born a few days earlier. As a matter of fact, her father had died shortly after her birth and her mother entered into a marriage contract with André Musset on May 18, 1639 before notary Pierre Teuleron the Elder, from La Rochelle. In that marriage contract Madeleine Couteau (identified as Noemy Couteau by the notary) indicates that she has the care of Jeanne, Catherine and Blanche Saint-Père, who are 12 years old, 5 years old, and 18 months old respectively. Some authors attempted to explain Madeleine's name change to Noémy Couteau on her conversion to the Protestant faith. But then how can we explain that she had her girls baptized in the Catholic faith, or that her marriage contract signed before Teuléron in La Rochelle, a bastion of the protestant faith, states that the marriage will be celebrated according to the Solemn Rite of the Apostolic, Roman Catholic Church! To complicate matters, Madeleine Couteau, called Noémy by Notary Teuleron, is identified as Jeanne by the curate of Saint-Jean d'Angély on the baptismal certificate of her daughter Catherine!

Catherine was only 15 years of age when she married Mathurin Guillet around 1649. That marriage was doomed and no child was born, or at least survived. Poor Mathurin Guillet was felled during the massacre carried out by the Iroquois on August 18, 1652.

Son mari massacré, Catherine était inconsolable mais Nicolas Rivard, qui était capitaine de milice, déjà respecté dans sa petite communauté, la prit sous sa protection et s'employa à la réconforter. Catherine avait alors dix-huit ans, Nicolas trente-quatre. Elle héritait de la terre de son mari et les récoltes étaient à faire en cette fin d'août. Elle entrevoit avec effroi le long hiver qu'elle devrait passer seule. Nicolas la r assura, la protégea, s' prit d'elle et moins de trois mois après le décès de son mari, elle épousait notre ancêtre, entre le dix-neuf août et le vingt-quatre novembre 1652. Les registres d'état civil et les contrats de mariage à Trois-Rivières manquent pour cette période, mais on sait qu'ils sont mariés grâce à un acte de vente du vingt-quatre novembre 1652 (Séverin Ameau notaire), par lequel Pierre Guillet et Nicolas Rivard vendent...les terres et concessions tant défrichées qu'à défricher, situées audit Cap appartenantes à feu Mathurin Guillet, aussi habitant audit Cap et à Catherine St-Père, veuve dudit feu Mathurin Guillet, et à présent femme dudit Nicolas Rivard dit La Vigne, à ce présente, consentante, autorisant le Sieur La Vigne son mari... [N.D.L.A.: nous avons modernisé le français]

Ce contrat nous confirme aussi qu'en dépit de la menace iroquoise, le défunt Mathurin Guillet n'avait pas chômé. Bien que sa terre ne lui ait été concédée que l'année p c dente, sa veuve et Nicolas vendaient les terres et concessions tant défrichées qu'à défricher, et se réservaient le grain qui a été recueilli cette année. Mathurin avait donc eu le temps de défricher et de semer et son frère Pierre, assisté de Nicolas Rivard, avait pu faire la récolte...

With her husband suffering such a horrible death, Catherine was inconsolable. Nicolas Rivard, who was a well respected Captain of militia in his community, took her under his wing and dedicated himself to assuage her sorrow. Catherine was then 18 years old and Nicolas, 34. She inherited her husband's plot of land and harvesting was yet to be contemplated this late in August. She was frightfully nervous when she thought of spending the winter all alone. Nicolas reassured her, protected her, and fell in love. Less than three months after the death of her husband, she married our ancestor. This event occurred between August 19 and November 24, 1652. The registers of births, marriages and deaths of Trois-Rivières are missing for that period, but we know for a fact that they were married, as confirmed by a document outlining the sale of land by Pierre Guillet and Nicolas Rivard... "lands and grants cleared and to be cleared, located at the said Cap and owned by the late Mathurin Guillet, also a resident of the said Cap and Catherine St-Père, widow of the said late Mathurin Guillet, and now the wife of the said Nicolas Rivard dit La Vigne, hereby gives consent, authorizing Sieur La Vigne her husband..."

Despite the Iroquois menacing presence, this contract confirms that Mathurin Guillet was enterprising. Although the land was only granted to him the year before, his widow and Nicolas sold "lands and grants cleared and to be cleared" and were keeping for themselves the "grain which had been harvested that year". So, Mathurin had had the time to clear the land and sow grains, and brother Pierre, assisted by Nicolas Rivard, had taken care of the harvest.



*Si les registres de cette époque contiennent plusieurs actes de mariage, celui de Nicolas et Catherine est manquant. Peut-être le mariage a-t-il été célébré par un missionnaire et consigné sur une feuille volante qui s'est perdue par la suite... Mais si nous le trouvions, il se lirait sensiblement comme ceci:*

*(reconstitution hypothétique)*

*Anno Domini 1652, die 23e Novbr. denuntionibus praemissis de more tribus inter misserum solemnis in sacello nostro ad Tria flumina nulloque legitimo impedimento detecto, Ego idem Gabriel Druillettes societatis Jesu sacerdos parochi vices agens, interrogavi, et mutuo consensu habito per verba de praesenti conjunxi in matrimonium Nicolaum Rivard, vulgum La Vigne filium Petri Rivard et Joannae Mullard ex paroccia Tortum Robur in Percorum, et Catarinam Sanctus Pater, viduam Mathurini Guillet, filiam defuncti Stephani Sanctus Pater et Magdaleneae Couteau ex paroccia Sancti Nicolai Rupellensis diocaesis. Testes fuerunt Dominus Boucher et Dominus Lameslée.*

*(traduction)*

*L'an de Notre Seigneur 1652, le 23 novembre, après la publication de trois bans de mariage à la grand-messe de notre chapelle des Trois-Rivières, ne s'étant trouvé aucun empêchement légitime je, soussigné, Gabriel Druillettes, prêtre de la Société de Jésus y faisant les fonctions curiales, ai demandé et obtenu de parole le mutuel consentement de mariage de Nicolas Rivard dit La Vigne, fils de Pierre Rivard et de Jeanne Mullard de la paroisse de Tourouvre au Perche, et de Catherine Saint-Père, veuve de Mathurin Guillet, fille de feu Étienne Saint-Père et de Madeleine Couteau de la paroisse de Saint-Nicolas, diocèse de La Rochelle. Les témoins furent le sieur Boucher et le sieur Lameslée.*

*Although the records of that era contained several marriage certificates, the record for Nicolas and Catherine is missing. The marriage was perhaps celebrated by a missionary priest whose notation was never recorded officially... Were we to find it, it would probably read as follows:*

*(Hypothetical record)*

*Anno Domini 1652, die 23e Novbr. denuntionibus praemissis de more tribus inter misserum solemnis in sacello nostro ad Tria flumina nulloque legitimo impedimento detecto, Ego idem Gabriel Druillettes societatis Jesu sacerdos parochi vices agens, interrogavi, et mutuo consensu habito per verba de praesenti conjunxi in matrimonium Nicolaum Rivard, vulgum La Vigne filium Petri Rivard et Joannae Mullard ex paroccia Tortum Robur in Percorum, et Catarinam Sanctus Pater, viduam Mathurini Guillet, filiam defuncti Stephani Sanctus Pater et Magdaleneae Couteau ex paroccia Sancti Nicolai Rupellensis diocaesis. Testes fuerunt Dominus Boucher et Dominus Lameslée.*

*(translation)*

*In the year of Christ 1652, on November 23, following the publication of three proclamations at High Mass in our Chapel of Trois-Rivières, and as there were no legal impediment, I, Gabriel Druillettes, Priest of the Society of Jesus, carrying the duties of curate, asked and obtained the verbal mutual consent in marriage of Nicolas Rivard dit La Vigne, son of Pierre Rivard and Jeanne Mullard of the parish of Tourouvre in Perche, and Catherine Saint-Père, widow of Mathurin Guillet, daughter of the late Étienne Saint-Père and Madeleine Couteau of the parish of Saint-Nicolas, diocese of La Rochelle. The witnesses were sieur Boucher and sieur Lameslée.*

*Formulaire d'inscription  
à l'Association Internationale  
des familles Rivard*

Pour adhérer à l'Association,  
photocopier le formulaire ci-joint, et le faire  
parvenir avec votre chèque ou mandat à l'ordre de :  
**Association internationale des familles Rivard**  
C.P. 6700  
Sillery (Quebec) G1T 2W2 Canada

*Membership application to the  
International Association  
of the Rivard Families*

To become a member make a photocopy of this form  
and return it with your cheque or a money order  
payable to the :

**Association internationale des familles Rivard**  
C.P. 6700  
Sillery (Quebec) G1T 2W2 Canada

*Cotisation :*

- (    ) Individuelle      25\$
- (    ) Familiale        35\$
- (    ) Étudiante       15\$
- (    ) Renouvellement

# \_\_\_\_\_



*Membership fees :*

- (    ) Single            25\$ CDN
- (    ) Family          35\$ CDN
- (    ) Student        15\$ CDN
- (    ) Renewal

# \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Name \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Surname \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Address \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

City \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Postal Code \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_

Occupation \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_

Date of birth \_\_\_\_\_

Tél. (résidence) \_\_\_\_\_

Tel. (Home) \_\_\_\_\_

Tél. (bureau) \_\_\_\_\_

Tel. (Business) \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

*Signature*

*date*

*De quelle façon avez-vous connu l'Association*

- (    ) Média
- (    ) Ami (e)
- (    ) Bulletin
- (    ) Autre

*How did you hear about the A.I.F.R.*

- (    ) News medias
- (    ) Friend
- (    ) La Rivadière
- (    ) Other

*Mon ancêtre est :*

- (    ) Nicolas
- (    ) Robert
- (    ) Inconnu

*My ancestor is :*

- (    ) Nicolas
- (    ) Robert
- (    ) Unknown



*Formulaire de renseignements généalogiques  
de l'Association Internationale des familles Rivard  
Genealogical questionnaire of the A.I.F.R.*

Ces renseignements généalogiques seront ma contribution à la généalogie et à l'histoire de la famille Rivard  
This genealogy information is my contribution to the history of the Rivard Family

### **Identification**

Prénom :	Nom :	Surname :	Name :
Né(e) le :	Lieu :	Date of birth:	Location :
Nom & prénom du conjoint :		Name & surname of spouse :	
Né(e) le :	Lieu :	Date of birth:	Location :
Date du mariage :		Date of marriage :	
Prénom de votre père :		Father's Surname :	
né le :	Lieu :	Date of birth:	Location :
Nom & prénom de votre mère :		Name & surname of your mother :	
Née le :	Lieu :	Date of birth:	Location :
Date du mariage de vos parents :		Date of marriage of your parents :	
		Location :	
Prénom de votre grand-père :		Surname of your grandfather :	
Né le :	Lieu:	Date of birth:	Location :
Nom & prénom de votre grand-mère :		Name & surname of your grandmother :	
Née le :	Lieu :	Date of birth:	Location :
Date du mariage de vos grands-parents :		Date of marriage of your grandparents :	
		Location :	
Prénom de votre beau-père :		Surname of your father-in-law :	
Né le :	Lieu :	Date of birth:	Location :
Nom & prénom de votre belle-mère :		Name & surname of your mother-in-law :	
Née le :	Lieu :	Date of birth:	Location :
Date de leur mariage :		Date of their marriage :	
Prénom du grand-père de votre conjoint(e) :		Surname of your wife's grandfather :	
Né :	Lieu :	Date of birth:	Location :
Nom & prénom de la grand-mère de votre conjoint(e) :		Name & surname of your wife's grandmother :	
Née le :	Lieu :	Date of birth:	Location :
Date du mariage des grands-parents Lieu :		Date of marriage of grand-parents :	
<p>S.V.P. Faire la liste de vos enfants / frères / soeurs, sur une autre feuille et retourner à : Association Internationale des Familles Rivard C.P. 6700, Sillery, Quebec, G1T 2W2, CANADA</p>			
<p>PLEASE make a list of your children / brothers / sisters on a separate sheet and return to : Association Internationale des Familles Rivard C.P. 6700, Sillery, Quebec, G1T 2W2, CANADA</p>			

## CLAUDE RIVARD

Pharmacien

4900, rue Foster - C.P. 1080  
Waterloo (Québec)  
J0E 2N0

Membre affilié à



Tél. : (450) 539-1686  
Fax : (450) 539-5154



965 Boul. Lanaudière,  
Chemin du Roy, Rte 138,  
Ste-Anne-de-la-Pérade, QC  
G0X 2J0

### Entreprises

325-2882



## RIVARD

& Frères Inc.

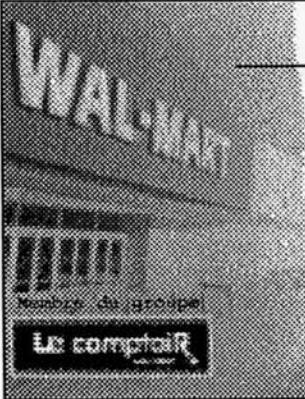
- Déneigement
- Excavation
- Fosse septique
- Génie civil
- Service de fardiers
- Terrassement
- Transport - Vente
- Sable, gravier et terre
- Machinerie lourde

811 Ste-Anne, Ste-Anne De La Pérade G0X 2J0



450-348-4231  
450-348-4656

424 boul. Séminaire Nord, St-Jean-sur Richelieu, Qué. J3B 5L4



### Robert Loranger

Pharmacien - Propriétaire

Situé à l'intérieur du Wal-Mart  
4520, boul. Royal, #820  
Trois-Rivières (Québec)  
G9A 4N2

Tél. : (819) 372-9070  
Fax : (819) 372-1336  
phm.loranger@infopharm.ca



YVES MONTEMBEAULT  
Gérant

1350, boul. des Récollets  
Trois-Rivières (Québec)  
G8Z 4L5  
(819) 691-0507  
Télécopieur: (819) 691-2341

**RICHMONT**

Jean-Guy Rivard  
Président

Richmont Mines Inc.

1 Place-Ville-Marie, Suite 2130  
Montréal, QC  
H3B 2C6, CANADA

Tél.: (514) 397-1410  
Fax: (514) 397-8620  
Internet: [www.richmont-mines.com](http://www.richmont-mines.com)

Amex - Toronto : RIC



**Danielle Vallée**  
A.V.A.  
Planificateur financier

347, rue St-Charles Ouest, bureau 200  
Longueuil (Québec) J4H 1E7

Téléphone: (450) 646-2180

## VISITEZ LE SITE INTERNET DE LA FAMILLE RIVARD

à l'adresse : <http://www.geocities.com/Heartland/Flats/1865/French/index.htm>

Vous y trouverez une foule de renseignements, des photos, des arbres généalogiques, une énorme base de données généalogiques sur les Rivard et les surnoms associés aux Rivard, les archives du forum, etc. Tout est gratuit.

Vous pouvez aussi devenir membre du Forum de discussion de la famille Rivard, en expédiant votre demande à : [tasha10@concentric.net](mailto:tasha10@concentric.net)

Vous recevrez ainsi tout le courrier généalogique échangé entre les 250 membres du Forum

## VISIT THE RIVARD FAMILY WEB SITE

at : <http://www.geocities.com/Heartland/Flats/1865/index.htm>

You will find a wealth of information, pictures, genealogical trees, an enormous genealogical data base on the Rivards and related " dit " names, the Forum archives, etc.

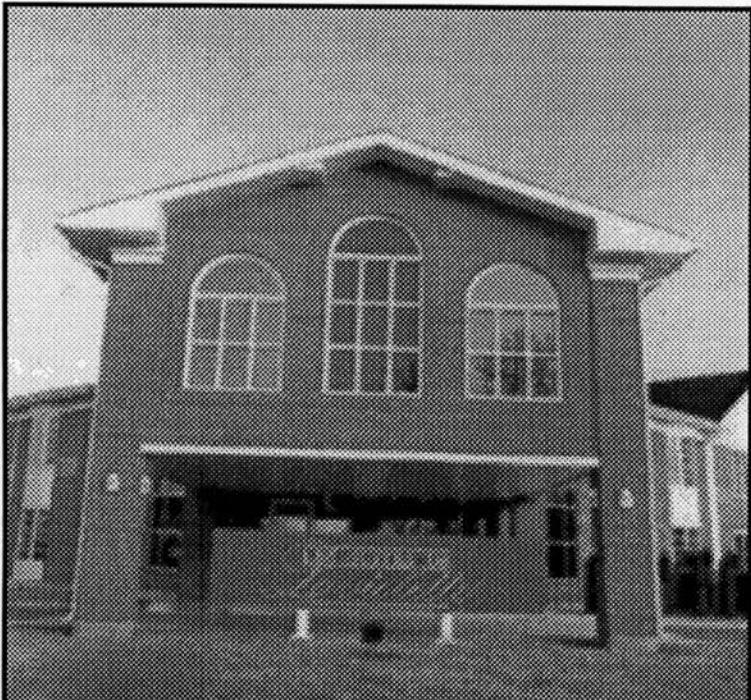
You can also become a member of the Rivard Family Forum by sending your request to : [tasha10@concentric.net](mailto:tasha10@concentric.net). This will allow you to receive all genealogical email exchanged between the 250 members of the Forum.

## LES SUITES DE *Laviolette*

Hotel Grand Luxe à prix abordable

Le plus récent complexe hôtelier de la région avec:

- 24 chambres confortables à \$79.95
  - 62 suites ultra luxueuses avec grand salon séparé de la chambre
  - 9 chambres familiales (6 personnes)
  - 9 suites de rêve (bain tourbillon double)
  - Terrain de tennis
  - Piscine extérieure chauffée
  - Petit déjeuner complet à volonté
  - Buanderie automate
  - Appels locaux gratuits
  - Café filtre gratuit
  - Réfrigérateurs, séchoirs à cheveux
  - Hébergement gratuit pour 16 ans et moins
- \* Prix sujets à changements



7201, rue Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest  
(Au pied du pont Laviolette)

Tél.: (819) 377-4747 / Fax.: (819) 377-2331

Ext.: 1-800-567-4747

Site web : [www.suiteslaviolette.com](http://www.suiteslaviolette.com)

Courriel : [suiteslaviolette@qc.aira.com](mailto:suiteslaviolette@qc.aira.com)

***Me André Dufresne***

LL.B., B.B.A.

NOTAIRE ET CONSEILIER JURIDIQUE  
NOTARY AND TITLE ATTORNEY



3080, BOULEVARD LE CARREFOUR, BUREAU 202, LAVAL. (QUÉBEC) H7T 2R5  
TÉL.: (450) 973-1188 / FAX: (450) 973-1188 / COURRIEL: [dufresne@generation.net](mailto:dufresne@generation.net)

TÉLÉPHONE  
819.373.5567  
TÉLÉCOPIEUR  
819.373.5507

263, rue St-Laurent  
Cap-de-la-Madeleine (Qc) G8T 6G8

Gaétan Lefebvre      Mario Dargis

**A TOUS NOS COMMANDITAIRES MERCI !**